

Beijing (Pekin) - Chine

Sophie et Alex

18-07-2006

Premiere journee: journee d'adaptation. Plus de 30 heures sans dormir. L'hotel avait ete reserve de Paris. Nous avons eu la bonne surprise d'avoir une voiture a l'aeroport (une audi A6). Et heureusement car sinon nous aurions eu des difficultes a trouver l'hotel ... Perdu au milieu d'un quartier commercant de pekin (on entend par quartier commercant plein de petites rues, pas toutes goudronnees, avec des petits magasins de tout et de rien de chaque cote).

Apres avoir pris possession de la chambre, nous nous sommes mis en tete de visiter Pekin (les alentours de l'hotel tout du moins), mauvaise idee au vue de notre etat de fatigue: apres avoir vu la place Tienamnen, nous avons erre toute la journee dans les rues de la ville ... jusqu'a s'endormir sur un banc et rentrer a l'hotel pour une petite sieste bien merite. Enfin diner a l'hotel et petite nuit reparatrice la dessus

Deuxieme journee: nous voila reparti de meilleur pied. visite de la cite interdite, et de differents parcs imperiaux (a ne pas confondre avec les pates) ... On vous en dire plus au prochain numero. On est fatigue (encore le decalage) et on va se coucher

Beijing (Pekin) - Chine

Sophie et Alex

20-07-2006

Pekin est une ville immense: chaue site requiert au minimum 1 journee (a laquelle il faut ajouter deux heures aller retour de transport: marche, taxi, metro, etc.) et tout cela, sans etre sur d'aller dans la bonne direction. Petite anecdote: pour trouver la station de bus, nous avons fait le tour du pate de maison (evidement dans le mauvais sens); resultat: 45 minutes de marche inutile pour s'apercevoir que la station se trouvait a 5 minutes a pied de notre point de depart ... Merci Alex et son habilité a lire les cartes en chinois.

Pekin est aussi une ville en pleine reconstruction: les vieux quartiers disparaissent (hutong) au profit d'immenses batiments modernes (pour certains, plus de 300 metres de long et une trentaine d'etages). De nombreux sites touristiques sont en renovation (dommage pour les visites), de nombreux chantiers (batiments, routes ...) sont en cours. Les JO de 2008 y sont certqinement pour quelque chose. Tout cela, ajoute a l'agitation naturelle des chinois (on comprend maintenant pourquoi les entreprises delocalisent ici), contribuent a faire de Pekin une ville bruyante et grouillante d'activite.

Sinon, les chinois (quand ils arretent de courir) sont pour la plupart souriants et bienveillants. A noter: ils ont du gout pour les belles choses car ils nous demandent chaque jour une seance photo avec eux (bizarrement, eux, sont toujours sur la pointe des pieds). Signalons toutefois que la barriere de la langue est tres importante.

Globalement, ces 4 premiers jours passes ici ont ete riches d'enseignement sur ce qu'il nous attend en Chine. Nous n'avons pas pu tout visite mais il est temps de quitter Pekin. Nous voulons passer plus de temps dans le sud ou les villes sont de taille plus modeste (3 000 000 d'habitants seulement). Ainsi, nous avons decide de ne pas aller a Chengde (300 kms au nord de Pekin) surtout pour ne pas perdre trop de temps.

Demain, nous prenons le train direction Datong, ville etape avant Xi'an.

PS: sur la bouffe nous sommes restes prudents: pour l'instant nous nous limitons a des plats connus, ou plutot reconnaissables ... qui sait ? peut etre que d'ici une semaine ou deux, nous attaquerons les brochettes de scorpions et de sauterelles ...

Xi An - Chine

Sophie et Alex

27-07-2006

Voila 5 ou 6 jours que nous avons quitte Pekin (on ne sait plus trop, on a plus trop la notion du temps; peut etre que les nuits passees dans le train y sont pour quelque chose).

De Pekin, nous sommes alles a Datong en train, en "assis dur": 6h30 de train memorables: seuls blancs du wagon bonde de chinois crachant, mangeant, fumant, etc. (un bebe a meme fait dans son "sceau" au milieu du couloir). Neanmoins une tres belle experience; nous avons ete l'attraction de tout le wagon, ce qui nous a permis de faire de belles rencontres: le langage des mains et le guide de conversation fonctionnent. Arrives a Datong, nous avons ete pris en charge par le CITS (offisme de tourisme chinois) qui en moins de 10 minutes nous a vendu l'hotel, l'excursion du lendemain et les billets de train du lendemain soir. A datong, nous avons visite un monastere suspendu et des grottes bouhiques. Ce fut en plus l'occasion de rencontrer un couple d'anglais tres sympa avec qui nous avons pris le train de nuit le soir meme, direction Pingyao. Cette fois ci, les places dans le train etaient en "couche dur" (une quinzaine de box de 6 couchettes ouvertes sur le couloir sans porte). Avec nous, il y avait 2 allemands, avec qui nous avons sympathise. Nous sommes donc arrives a Pingyao a 6, et pris tous ensembles le petit dejeuner. Nous nous sommes ensuite disperses pour visiter la ville: ville de 40 000 hab (enfin pas besoin de prendre 5 bus pour arriver a destination), plus typique et plus tranquille que les precedentes; cela nous a permis de nous reposer un peu.

Le lendemain, direction Xi an, par train de nuit (encore) avec un couple de suisses rencontre la veille (mais deja croise a datong ... c'est drôle de croiser tous les jours les memes personnes). Cette fois ci les couches dur furent beaucoup plus



typiques: une majorite de chinois, ventilateur a la place de l'air conditionne, et couchettes moins confortables et surtout beaucoup plus petites. Sophie s'est fait des copains chinois qui sont venus sur sa couchette (voir photo).
 Arrive a Xi an, on a visite la ville et fait une excursion pour les terra cottas. Nous avons dit au revoir aux suisses et prenons a nouveau un train de nuit pour Shanghai (17h de train, on verra bien).

Notre avis sur les sites: ils sont magnifiques et remplis d'histoire. Par contre, ils sont difficiles et assez chers d'accès (souvent tres excentres de la ville: de 60 a 120 kms). Ceci nous a pousse a les visiter via des tours organises avec toutes les contraintes que cela suppose: visite au rythme du guide, en pleine heure d'affluence avec des personnes plus ou moins sympas... Aujourd'hui on pense avoir fait les sites les plus importants, et pour le reste nous allons essayer au maximum de ne plus passer par ce genre d'organisme.

Shanghai - Chine

Alex et Sophie

01-08-2006

Pour ne rien vous cacher, on a adore Shanghai. On s'est trouve un hotel pas trop cher en plein centre ce qui nous a permis de tout faire a pied.

Le 1er jour on s'est balade dans le Bund et le centre ville. Le Bund est historiquement le Wall Street de Shanghai (la ou se faisaient et defaisaient les fortunes dans les annees 1930). Ils s'y cotoient Grands Magasins et surtout Grandes Banques. Citons entre autre la "Pudond Development Bank" dontle hall d'entree est fantastique : marbre et fresques de partout. Nous sommes aussi alles au "Huangpu Garden", jardin interditaux chinois lors de la presence des britanniques (interditaux chiens et aux chinois). Du Bund, on peut apercevoir sur l'autre rive du Huangpu Jiang, le nouveau quartier de Shanghai (Pudong) ou se dressent des buildings et la magnifique Tour Imperial Pearl. C'est drôle de se trouver a cet endroit : A droite du fleuve, des buildings et tours dorees et a gauche les anciens batiments de l'epoque coloniale. Le centre ville ou Nanjing Lu, longtemps considere comme les Champs Elysees chinois est une immense rue commercante qui traverse tout le centre de Shanghai (on rassure les francais, les Champs Elysees ont de la marge). La nuit elle s'illumine de 1000 feux : les enseignes, les panneaux publicitaires, les trottoirs, tout clignote !!!

Le 2eme jour, nous sommes alles dans le quartier francais ... Quartier qui n'apas grand chose de francais si ce n'est que ce fut notre ancienne concession. Il y avait bien un cafe qui s'appelait le cafe Montmartre mais il semblait plus en cours de demolition qu'autre chose. On n'y trouve que des magasins. En quittant ce quartier, nous sommes passes par la place du peuple ou se trouve entre autre le theatre de Shanghai a l'architecture moderne.

Le 3eme jour: vieux Shanghai et le Yu Garden Bazaar. Un marche incroyable avec plein de boutiques qui vendent tout et n'importe quoi: fringues, piles, gadget, lampions, éventails, baguettes, etc... Il a fallu retenir Alex qui voulait tout acheter. Tout en se promenant dans ce bazaar, on est tombe sur une superbe place avec de vieilles maisons chinoises, un lac, et de jolis ponts. Un enchantement !!! Apres 4 ou 5 heures passees dans ce marche, nous sommes retournes sur le bund pour une croisiere sur le Huangpu Jiang qui nous a permis de decouvrir le port, tres anime, de Shanghai.

Le 4eme jour, on a visite 2 temples: le premier dateait du 10eme siecle avait ete tres bien restaure, et le second renfermait une magnifique statue du Bouddha de Jade. En rentrant, nous avons pris le tunnel touristique du Bund; une reelle experience psychedelique: 5 minutes dans un wagon en verre dans un tunnel ou se croisent des lasers, des spots, des rideaux de fumee ... Tout cela avec une musique digne de Star Wars.

En bref, on a vraiment adore Shanghai qui avec ses bars, son architecture, nous a semble plus occidentale et accueillante que Pekin.

Au passage, il faisait un petit 40 degres a l'ombre tous les jours ... alors la canicule en France, pour nous c'est de la rigolade ... (du coup, ca necessite de frotter deux fois plus fort les t-shirts quand on lave a la main).

Tunxi - Chine

Sophie et Alex

03-08-2006

Apres une nouvelle nuit passee dans le train, nous voila a Tunxi, point de depart pour les Montagnes Jaunes (Huang Shan), repute comme etant un des plus beaux paysages montagneux de Chine.

Des l'arrivee a la gare, grand moment de perdition... nous voulions dans un premier temps acheter nos billets de train pour la prochaine etape, Guilin au Sud de la Chine. Les seules places disponibles etaient debout...avec l'espoir de se faire surclasser une fois dans le train...Pour 20h de trajet, cela nous semblait risque. On decide donc de modifier nos plans et de passer par la ville de Hangzhou (petit retour en arriere de 300km). Mais c'est pas grave, on a le temps.

Tout cela, nous avons pu le faire grace a Steven, le seul chinois parlant anglais de toute la gare (sans lui on y serait peut etre encore). Bien sur, le garcon etait interesse. Il avait un B&B dans lequel nous sommes evidemment alles. Il nous a ensuite propose d'aller visiter 2 villages de l'epoque Ming et Qing, typiques de la region : Cela vallait vraiment la peine et Steven a ete un excellent guide, allant meme jusqu'a nous parler de la revolution culturelle, de Mao, etc. Discussion que nous avons poursuivi le soir au diner avec sa femme autour d'une petite biere. C'etait vraiment interessant de pouvoir aborder ces sujets avec des chinois ainsi que d'autres tels que l'education, l'accession a la propriete en Chine, le poids des traditions... Nous sommes alles nous coucher tot afin d'affronter en pleine forme les fameuses Montagnes Jaunes.



Et alors la, nous pouvons parler de la 1ere desillusion de ce voyage. En quelques mots, le Huang Shan nous a plus fait penser aux Vosges (avec des pins chinois certes) qu autre chose...Pas de quoi casser 3 pattes a un canard...Ce qui nous a surtout epoustouffe, c'est d une part la facon dont le site a ete construit (aucun chemin de terre, que des routes en pierre avec des marches) et d autre part le nombre impressionnant de touristes (chinois) present sur le site (il y avait des embouteillages dans les escaliers de certains pics). Tous ces gens, bien sur, venus a la recherche d une harmonie avec la nature...et quelle harmonie au milieu des hygiaphones des guides, des troupeaux de chinois armes d ombrelles courant et hurlant dans tous les sens.

Ces 10 heures de marche, 25 kms, et plus de 10000 marches montees et descendues nous ont donnees une idee plus precise de ce que les chinois sont capables de faire d'une montagne ...

Hangzhou - Chine

Sophie et Alex

04-08-2006

Hangzhou, station balneaire proche de Shanghai est une ville etonnement calme avec une superbe lac ou il fait bon se promener. Selon un proverbe Chinois (dixit Steven): voir Hangzhou et mourir (ou un truc comme ca). Nous on a vu Hangzhou, et pour le reste on verra plus tard.

Nous quittons Hangzhou pour Guilin (25 heures de train), qui esperons le, va nous reconcilier avec la Chine. Ces derniers jours ont ete un peu dur, surtout en terme de comprehension. La barriere de la langue est certe bien presente, mais il faut y ajouter un choc des cultures et des comportements important (et peut etre aussi un peu de fatigue de notre part: les montagnes jaunes nous ont bien casses).

Les chinois ne sont pas tres flexibles mais il ne faut surtout pas generalise. Nous continuons a rencontrer des gens tres charmants mais sur ces 2, 3 derniers jours, la part de personnes penibles a augmente ... On a meme cru deceler quelques comportements limites racistes a notre egard (mais les francais ne sont ils pas capable des memes comportements !!!).

Yangshuo - Chine

Sophie et Alex

06-08-2006

Apres une nuit de transit a Guilin au milieu des cafards, nous sommes partis pour Yangshuo, a 100 kms au sud. Dans le bus nous y conduisant, on a ete pris en charge par un chinois parlant anglais qui nous a amenes jusqu'a son hotel ou nous avons fort bien negocie la chambre (on est passe de 120 la nuit a 150 les 2). Malgre les nombreuses ristournes qu'il nous a proposees en l'honneur du soit disant anniversaire de son hotel, nous avons su resister a toutes ses excursions. D'ou son mecontentement... Et nous avons bien fait car nous avons ensuite rencontre une guide locale tres sympathique avec qui nous sommes partis le lendemain en velo pour une balade hors des sentiers battus. On n'a rencontre aucun touriste et vu des paysages qu'on esperait depuis longtemps: rizieres au milieu des pics karstiques, paysans semant et recoltant le riz, buffles se rafraichissant dans les rivières, petits villages tout tranquille, etc. Il n'y a que le velo qui fut un peu dur: pas d'ombre, mal au cul, et Sophie manquant de tomber tout le temps parcequ'elle freinait avec le frein avant. Nous sommes revenus avec de beaux coups de soleil et la tete pleine de jolis paysages.

Yangshuo est egalement repute pour ces specialites culinaires: a la carte, on a pu voir du chien, de la tortue, du serpent, du rat et de l'ecureuil. Nous ne nous y sommes pas risques et sommes restes a nos plats traditionnels, entre autre le Gong Bao Chicken et le Sichuan pork (au passage on a achete une boite de the local, l'osmanthus (merci Cecile), un vrai delice).

La ville etait tres agreable a vivre. On a apprecie de marche dans les rues et le long du fleuve.

Longsheng - Chine

Sophie et Alex

09-08-2006

De Yangshuo, nous sommes alles a Ping'An en repassant par Guilin. Le tout en bus et la le Fengshui etait bien revenu...On a eu toutes nos correspondances dans la minute, tout s est bien enchaîne.

Ping'An est un tout petit village (200 a 300 habitants) perche dans la montagne au milieu des rizieres en terrasse. Pour y acceder, il nous a quand meme fallu faire le dernier kilometre a pied avec nos gros sacs a dos !! Sous un soleil de plomb et poursuivis par des villageoises en costumes traditionnels qui voulaient nous porter nos sacs...Arrives en haut, Sophie s est mis en quete d un petit hotel laissant Alex se remettre de cette montee (son sac doit bien faire 20 Kg alors que celui de Sophie la maligne est deja passe de 15 a 12 Kg...A vous de deviner ou sont passes les 3 Kilos d ecart...). La chambre donnait dans la vallee, nous offrant un spectacle magnifique. Les promenades faites dans les rizieres nous ont laisse sans voix...Un des plus beaux paysages que l on n ait jamais vu de notre vie...L'apres midi nous avons pu le voir sous la pluie ou le vert des rizieres etait eclatant et le lendemain matin, nous l avons admire sous le soleil et la brume matinale. Les deux etaient saisissants ! Au passage un petit bonjour a Bruno le "ronfleur" et a Rosa notre "sauveuse" (de nuit), nos voisins de chambre a Ping'An...C'est Rosa qui a reveille Bruno suite a nos sifflements, nous laissant ainsi 1h de repit pour nous endormir...

Kunming - Chine

Sophie et Alex

12-08-2006

Nous sommes arrives en train a Kunming et non sans mal: 24 h de train et 4 h de retard, plus une Sophie gnagnateuse au plus haut de sa forme olympique: elle est prete pour 2008 ...



On pensait galérer un peu pour les billets pour Lhasa mais M. Chen, du Camelia hotel, nous a réglé tout cela en une demi-journée: notre départ est donc prévu pour le 18 août par avion de Zhongdian.

Nous en avons donc profité pour nous reposer et visiter un tout petit peu Kunming (il faut dire que nous sommes un peu blasés des villes chinoises bâties toutes sur le même modèle). On a tout de même pu admirer sur un marché un chien roti comme un cochon de lait (si, si c'était bien un chien: ça se voyait à sa gueule). De retour à l'hôtel, nous avons retrouvé Hadar (une petite israélienne voyageant seule et toute tranquille) que nous avons déjà croisée à Ping'an alors qu'elle était en galère de tûne (nous l'avons dépannée). Du coup, on a décidé d'aller ensemble le lendemain à Shilin (la forêt de pierre) et le surlendemain, de prendre encore ensemble le train pour Dali.

La forêt de Pierre était dans la lignée des sites touristiques chinois: entrée chère, paysages jolis (mais pas exceptionnels) et bonde de monde aux abords des points stratégiques. Nous avons tout de même passé un moment fort agréable en compagnie d'Hadar.

De retour à l'hôtel, on s'est pris la tête pour mettre les photos sur le site. On a tout de même trouvé un moyen d'y arriver. On espère que vous avez apprécié.

Dali - Chine

Sophie et Alex

14-08-2006

Nous sommes arrivés à Dali après 9h de train, au lieu des 6 annoncées (ce qui pousse notre capital train en Chine à 120 heures, dont 6 nuits). Les trois dernières heures ont été horribles car, ne comprenant rien, on ne savait pas combien de retard avait le train. On avait beau demander au chinois, ils nous répondaient sans cesse 20 minutes ...

À peine arrive dans les rues de la vieille ville (appelée Dali; la ville nouvelle s'appelant Xiaguan), des villageoises, prétextant nous vendre des bracelets, nous proposaient en murmurant de la Ganja (avis aux parents et grands parents, nous n'y avons pas touché). Et ce fut comme cela pendant 2 jours.

Dali est une ville très prisée des occidentaux qui viennent s'y poser (et pour certains y retrouver leur "spirit travel" :o), véridique). En elle-même la ville est très agréable. Elle se situe juste à côté d'un lac en forme d'oreille (c'est rigolo la Chine, tout doit avoir une forme ...). Nous avons tenté d'admirer la ville et le lac en prenant de la hauteur, mais les nuages étaient coincés sur les sommets de la montagne où nous sommes allés.

Au passage, un petit bonjour à Timothée et Aurélie, un couple de parisiens rencontre à Kunming, retrouve à Dali, et retrouve à Lijiang (étape suivante). Ça doit être le destin qui nous a mis sur leur route: il faut bien qu'on prépare notre retour à Paris. Ils viennent d'acheter un grand appartement et nous ont promis la terrasse pour juillet prochain ...

Lijiang - Chine

Sophie et Alex

16-08-2006

Arriver à Lijiang ne fut pas une mince affaire. Nous avons réservé la veille nos billets de bus pour un départ à 15h. Malheureusement pour nous, trop de chinois avaient eu la même idée, et, patriotisme oblige, l'agence de voyage nous a fait sortir du bus en nous expliquant que le prochain départ n'était qu'à 16h30 (sachant que les départs de bus se font toutes les 1/2 heure). Après des discussions endiablées, l'agence a tout de même fait un geste dans notre sens en nous trouvant un bus de classe supérieure ...

Nous sommes tout de même arrivés à Lijiang vers 20h. Ne nous demandez pas ce qu'il se passait à Lijiang ce soir-là, mis il nous a fallu plus d'une heure de marche dans les rues bondées de touristes pour trouver une chambre. Tous les hôtels étaient complets: on a dû trouver la dernière chambre disponible.

Lijiang, classée au patrimoine mondial par les Nations Unies, est une ville Naxi magnifique, avec des ruelles, des canaux et des maisons typiques en bois. Sophie a d'autant plus apprécié cet endroit que la culture Naxi place la femme en haut de la hiérarchie familiale.

On en a profité pour faire un petit tour en vélo des villages alentours (tout aussi typique mais moins touristique):

- Baisha: rencontre avec le célèbre Dr Ho, spécialiste en médecine traditionnelle chinoise et phytothérapie (il a eu son nom cité parmi les 2000 scientifiques qui ont marqué le 20ème siècle). Il nous a fait goûter (et vendu aussi, il est pas fou ...) son "Healthy Tea", et depuis on a une de ses patates ... Le midi, nous avons mangé des spécialités Naxi préparées par une charmante dame qui nous avait gardé nos vélos. C'était délicieux, même si on est incapable de dire ce que nous avons mangé (tout en ayant choisi les plats dans sa cuisine).

- Schuhe: rencontre (insolite) avec un camerounais "responsable communication" du "café de Paris", café hôtel principal de Schuhe.



Lhassa - Tibet

Sophie et Alex

22-08-2006

Nous quittons Lhassa demain pour rejoindre Katmandou : Au programme 5 jours de 4*4 a travers les steppes tibetaines, les hauts plateaux et l'Himalaya...Avec en prime, une nuit au camp de base de l'Everest a 5 200m...

Nous sommes arrives a Lhassa il y a 4-5 jours..Rien que le vol et l'arrivee a l'aeroport furent deja fantastiques : 1h30 de vol au dessus de l'Himalaya...c'est incroyable de voir emerger des nuages des pics enneiges...faut dire qu'il y en a une paire des pics a plus de 7 000m ici !!! Ensuite arrivee a l'aeroport : une piste perdue au milieu de nulle part avec des montagnes brunes, un ciel bleu azur et un soleil qui cogne.

Lhassa, par contre, n'est pas exceptionnelle : Pres des 3/4 de la ville ressemblent a une ville chinoise (sans grand interet donc), le quartier tibetain est lui plus sympa mais tres restreint...C'est une ville tres polluee en plus, et avec l'altitude c'est pas super. Nous sommes quand meme sortis un peu de la ville et nous avons visite un monastere et surtout un lac magnifique (le lac NamTso) situe a 4 800m !! Les couleurs y etaient surnaturelles : le bleu du lac avec le bleu du ciel, le brun des montagnes et du sable et le blanc des nuages et des pics...Quel contraste ! Tout ca avec la magie de l'altitude en plus...Ca fait quand meme un drôle d'effet de se trouver a la meme hauteur que le Mont Blanc...et d'y etre alles en voiture...En plus, on s'est arrete a un point de vue juste avant, situe a 5 190m !! Bon, sur place, on fait pas trop les malins...on avance a 2 a l'heure (si on accelere a 5Km/h, on est essoufle) et on evite de trop fumer (pour Sophie, 1 a 2 cigarettes par jour et pour Alex, encore une dizaine). L'alcool non plus n'est pas bon en altitude alors depuis 5 jours, fini la biere !! snif ! vivement Katmandou qui ne se trouve qu a 1 300m.

Remarque : Le train reliant Pekin a Lhassa est en service depuis le mois de juillet. De nombreux chinois arrivent donc tous les jours ici. De plus, le gouvernement chinois semblerait faire croire aux Chinois que le Tibet est le nouvel Eldorado et que tout y est possible...On est tres content de voir le Tibet aujourd'hui (meme s'il est deja trop tard pour certaines choses) avant que tout ne change et avant que le Tibet ne ressemble completement a une ville chinoise...A quand le telepherique pour aller voir l'Everest, les pedalos sur le lac NamTso et les hotels avec chambres pressurisees ???

Traversee du Tibet central : de Lhassa a la frontiere nepalaise - Tibet

Sophie et Alex

27-08-2006

Nous avons fait la route de l'amitie en 4*4 avec un couple de britanniques sympathiques (Moir et Garet). 5 jours assez epuisants, beaucoup de route (le plus souvent non goudronnees...ce qui nous a valu quelques heures d'attente au milieu de nulle part le temps qu'ils goudronnent la route), altitude superieure a 4 000m et douches peu presentes. Par contre, des paysages superbes et une nuit au camp de base de l'Everest inoubliable (beau cadeau d'anniversaire pour Alex qui s'est reveille le 26 aout au pied du plus haut sommet du monde) et une decouverte du Tibet authentique.

Dans l'ordre et dans le desordre on a vu :

- Le lac YamdrokTso perche a 4 500m
- Les villages de Gyantse, Shigatse (monastere ou reside le Panchen-Lama, le lama que les chinois tolerent), Shegar et Old Tingri, typiquement tibetains.
- Le camp de base de l'Everest : une trentaine de tentes tibetaines dans lesquelles on dort a 6 sur des sortes de canapes et ou l'on est chauffe par un poele dont le principal combustible est la bouse de Yak (notre hotesse y mettait au debut plastiques et piles mais elle a vite compris que l'on etait pas d'accord)...Mais on vous laisse quand meme imaginer la bonne odeur de Yak qu'il y avait sous la tente. Malgre tout, nous pouvons vous assurer que la bouse n'est pas aussi efficace que le bois et qu'a minuit, la tente avait la meme temperature qu'a l'exterieur (5 degres). En arrivant au camp de base l'apres midi, le ciel etait un peu nuageux et on apercevait seulement la cime de l'Everest. Mais, le lendemain matin a l'aube, nous avons pu l'admirer completement...Un spectacle saisissant...rien a dire, juste regarder.
- Les toilettes : la aussi un spectacle saisissant...les toilettes tibetaines ne sont en fait que de simples trous dans le sol d'une piece (lorsque celle-ci existe) au dessus d'une enorme fosse a M.... (le Shangri-La des mouches et des mauvaises odeurs). De plus, le fait qu'il y ait plusieurs trous permet de se sentir moins seuls dans ce lieu sacre...un grand moment de partage avec les chinois et les tibetains.

L ALTITUDE :

Nous sommes montes progressivement (2000, 3200, 3700, 4500 et 5200m) et du coup pour Alex, il n'y eut aucun souci (il fumait encore a 5 200m !!). Par contre, pour Sophie (quelle chochette), de legers problemes de migraines et vertiges (au dela de 3 200m, elle ne pouvait presque plus fumer). Mais au final, tout s'est bien passe : Sophie va mieux, elle refuse...En tout cas, tout cela a donne envie a Alex d'aller un peu plus haut et de, pourquoi pas, faire un jour un 7 ou 8 000m. Avis aux amateurs, Sophie, ele, elle ne pourra pas.

LE TIBET LIBRE :

On a du mal a imaginer ce que pourrait etre le Tibet s'il n'avait pas ete envahi par les chinois. Par contre, on a bien vu ce qu'il est devenu et ce qu'il va devenir : Un grand "Disneyland" chinois (comme tout ce qu'ils sont capables de faire de tout site



touristique) et une grande source de profit à moindre frais et au détriment des tibétains. Par exemple, au camp de base, notre tente était tenue par une tibétaine. Mais elle ne gagnait rien sur le prix de la nuit, uniquement sur la nourriture qu'on lui achetait. On a eu droit à un spectacle venu d'une autre époque lorsque 4 chinois ont débarqué dans la tente pour y compter le nombre de personnes, ramasser l'argent des nuitées et disparaître en servant au passage, tels des "caïds", dans le plat que la pauvre tibétaine complètement soumise était en train de se préparer...NAVRANT.

Les tibétains sont aujourd'hui réduits à travailler pour les chinois sans grande compensation. Les chinois, par contre, affichent grandeur et richesse et se comportent comme des "conquistadors" (d'ailleurs le chapeau de cow-boy est en vogue en Chine).

Bref, aujourd'hui nous sommes au Népal, un paradis comparé à la Chine...On y trouve tout et tout le monde parle anglais...

Katmandou - Népal

SA

02-09-2006

Voilà une semaine que nous nous sommes posés à Katmandou et on s'y sent vraiment très bien. Petit hôtel qui va bien (avec roof top pour les moments de détente), petits restos très sympas (variétés de plats occidentaux et locaux), petits bars agréables (variétés de bières locales et cocktails) ... Nos corps, purifiés par 10 jours de Tibet, ne le sont plus vraiment. On retrouve aussi à Katmandou des gens croisés au Tibet que l'on voit régulièrement, à l'heure de l'apéro. En bref, presque comme à la maison ...

Ce petit régime népalais nous a permis de reprendre quelques uns des kilos perdus après deux mois en Chine (3 pour Sophie et 7 pour Alex).

Rassurez-vous, nous ne passons pas notre temps à boire et à manger: on visite aussi la ville et tous les villages alentours, très riches en temple, palais, etc.

Nous adorons aussi nous promener dans les rues de Katmandou, qui ne ressemblent en rien à une capitale: aucun building, rues étroites, bruyantes et non goudronnées au détour desquelles on s'attend à tout: lieux de culte, petits temples, femmes magnifiques en Sari, sadhu proposant de nous mettre le point rouge sur le front et des fleurs sur la tête en signe de porte bonheur, étales d'épices qui séchent à l'air libre, vaches, poules, chèvres, etc. Le tout dans une ambiance surchargée mais avant tout détendue. En bref, il fait bon vivre ici ...

Petit coup de cœur à Pashupatinah: important lieu de crémation au Népal. N'y voyez pas la côte morbide ou voyeur, mais le site est magnifique. Se retrouver au bord de la rivière sacrée, au milieu des personnes récitant des mantras au rythme des sons de cloches, et de la fumée fut un moment surréaliste.

TERMINONS EN MUSIQUE, puisque ça y est, il y est arrivé, Alex a mixé hier soir dans une boîte de Katmandou ! Sa carrière internationale a démarré. Et là se pose un problème cornélien pour nous: continuer le voyage ou privilégier la carrière artistique d'Alex qui s'annonce prometteuse à KTM: le patron de la boîte lui a déjà proposé de remixer pour la Full Moon de septembre, ou il organise une teuf dans les montagnes Mais Sophie a tranché: ce sera l'Inde ...

Normalement départ de Katmandou prévu dans 2 ou 3 jours pour le parc national du Chitwan pour faire danser les rhinocéros et les tigres ...

Chitwan - Népal

SA

05-09-2006

Difficile de quitter KTM, mais il faut bien poursuivre le voyage. Direction les éléphants, rhinocéros et autres quadrupèdes ... Arrivés à Chitwan en bus, il nous a fallu une demi-journée pour négocier la chambre et toutes les activités. Nous n'avons pas pris de tour organisé depuis KTM pour rester libres de nos choix. Du coup, à peine arrivés, nous avons été des cibles potentielles pour les guides locaux. Au final, on a fait ce qu'on a voulu pour moitié moins cher: canoë, promenade à pied dans la jungle et "éléphant Safari". Lors de notre ballade dans la jungle, nous avons traversé les toilettes des rhinos (ils font toujours aux mêmes endroits) et quelques spécimens bien frais fumaient encore ... Et bien devinez quoi, Sophie a eu peur !!! Surtout que l'herbe était bien haute et que la visibilité était réduite ... un rhino (diarhéique après un voyage en Inde) pouvait surgir à tout moment et nous charger (enfin, c'est le film que Sophie imaginait). En tout cas, il ne nous est rien arrivé et il nous a fallu attendre l'après-midi pour voir un rhinocéros. Cette fois, nous étions à dos d'éléphant et Sophie était rassurée. Par contre, Alex l'était moins: car l'assise sur l'éléphant laissait à désirer ...

Lumbini - Népal

SA

08-09-2006

Lumbini est la ville où Buddha est né et Kushinagar est celle où il est mort, ou il a donc atteint le Nirvana mais aussi celle de sa crémation et du partage de son corps (on a eu du mal à comprendre d'ailleurs car certains stupas que nous avons déjà vu



se disaient renfermer des os de Buddha et on apprend qu'il a été brûlé ? Le fin de l'histoire serait que le partage de son corps n'est en fait que le partage de ces teeth-bones ? (dixit un guide pas très inspiré sur la question) ? heureusement qu'il ne les avaient pas perdues. Mais il s'agit de Buddha tout de même et il doit être possible de le brûler et de récupérer ses os par la suite).

Lumbini et Kushinagar se ressemblent, bien que Lumbini soit encore en cours de construction. Leur principe est identique : un temple ou un stupa à l'endroit où il est né, mort, brûlé, etc. et des temples religieux des différents pays bouddhiques (Sri Lanka, Vietnam, Thaïlande, etc.).

Bien que ces deux villes soient loin du niveau de Bethléem ou La Mecque, elles sont sacrées pour les bouddhistes et sont des lieux de pèlerinage. Concrètement pour Kushinagar, impossible de trouver une bière. Il a fallu que l'hôtel nous dépêche un coursier pour aller acheter une 4 km du village (on est pas trop fier, mais bon, on arrive bien à boire du rouge à Lourdes ...)

Ce pèlerinage fut aussi l'occasion de passer en Inde et de comprendre ce que "bus bonde" signifie. En résumé, c'est l'art de faire rentrer 80 personnes dans un bus de 30 places. Le tout à une température de 36 degrés mini ... D'où la nécessité de la bière le soir ...

Varanasi (Benares) - Inde

SA

11-09-2006

Varanasi, située au bord du Gange, est un haut lieu sacré de l'hindouisme, dans laquelle mourir permet d'échapper au cycle des réincarnations (Moksha). Nous sommes arrivés en train (5 heures), la seule alternative aux bus, et nous regrettons le confort des trains chinois ... mais au moins, le train n'était pas bonde comme le bus. Pour nous remettre de ces voyages et de surtout de la chaleur, on s'est fait plaisir sur l'hôtel en prenant une chambre avec air conditionné et balcon sur le Gange. On ne s'attendait pas à un tel spectacle dans les ruelles étroites de Varanasi (qui ne font pas plus de 2m de large) : Vaches sacrées, chèvres, chiens, motos, vélos et nous, tous nous tentons de nous frayer un chemin. Il n'y a que les singes qui soient tranquilles du haut de leurs toits. Les rabatteurs sont ici terribles : impossible de faire 10m sans se faire harceler de toute part : magasins de soie, tour en bateau, rickshaws, hashich, guide, ..., et tous plus tenaces les uns que les autres : il nous arrive de marcher entourés de 5-6 personnes. On perçoit très facilement le caractère sacré de Varanasi : temples et lieux de cultes tous les 10m remplis d'offrandes (fleurs, bougies, eau du Gange, etc), hindous venant s'y recueillir ou faisant la queue devant le Golden Temple (plus grand temple de la ville), cérémonies matinales et nocturnes sur les ghats (escaliers menant au fleuve) et traditionnels bains du matin dans le Gange. En effet, le fleuve est sacré pour les hindous, donc pur, et ils n'hésitent pas à s'y baigner, s'y laver, faire leur lessive et leur vaisselle... Certains allant même jusqu'à boire de son eau. Pour notre part, nous nous sommes abstenus...

Varanasi est aussi célèbre pour ses crémations puisqu'il semblerait que les hindous de l'Inde entière viennent s'y faire crématiser. Cette cérémonie, où seuls les hommes sont admis, consiste à amener le corps jusqu'au ghat (ce qui donne lieu à des rencontres invraisemblables dans les ruelles avec des cortèges funéraires), le laver dans le Gange, le brûler (c'est le fils qui met le feu) et au bout d'une heure, mettre un coup de bambou sur le crâne afin que l'esprit puisse s'échapper du corps. Pour la petite histoire, les femmes ne sont pas admises car leurs pleurs nuisent à la libération de l'esprit (qui risque alors de se réincarner). Les enfants, les femmes enceintes, les religieux, les lépreux et les personnes mordues par un cobra n'ont pas besoin d'être brûlés car ils sont considérés comme purs et sont directement jetés dans le Gange. Nous avons fait une balade en bateau à l'aube (ou il n'est pas rare de croiser un de ses corps) mais heureusement, nous n'en avons pas vu..

Bienvenue en Inde, le pays de tous les contrastes !!!

Khajuraho - Inde

SA

12-09-2006

Après notre première nuit dans un train indien (bien mais sans plus... surtout bien pour les cafards) et 4h de bus, nous voilà à Khajuraho, ville réputée pour ses temples hindous construits entre 950 et 1050. Personne ne s'explique la présence de ces superbes temples perdus au milieu de la campagne indienne... Surtout qu'il n'y a jamais eu de civilisation importante ou de routes recensées à Khajuraho... Un mystère. La particularité de ces temples réside dans les sculptures qui ornent leurs façades : scènes de guerre, de la vie quotidienne, femmes langoureuses et sculptures érotiques. Ces dernières ont particulièrement intéressé Alex qui est resté devant jusqu'à la fermeture du site... En a-t-il appris plus ? Seule Sophie le sait...

Orchha - Inde

SA

13-09-2006

Orchha est la première ville en Inde (et peut être la seule) où l'on a croisé aucun rabatteur. Personne pour nous sauter dessus à la descente du bus, personne pour nous amener dans un hôtel magnifique, personne pour nous guider moyennant quelques roupies. Un havre de paix.

Ancienne capitale Rajput, Orchha compte un palais du 17^{ème} siècle et de multiples temples et cenotaphes. Au passage, cela nous a permis d'apprendre ce qu'était un cenotaphe : des tombeaux. Le tout était très beau et surtout super calme... la campagne.



Agra - Inde

SA

14-09-2006

Aller a Agra ne fut pas une mince affaire. On a commence par se tromper de train. Heureusement, le controleur vigilant et moqueur s'en est vite apercu. Nous avons tout de meme eu de la chance d'etre dans la bonne direction...Nous sommes donc descendus a la station suivante pour attendre le prochain train. En fait, en Inde, les trains sont toujours en retard : du coup, nous sommes montes dans le train pensant qu'il etait a l'heure...Mais il s'agissait du precedent, en retard, qui ne s'arretait pas a Agra...Si vous avez compris, vous pouvez venir en Inde : les trains ne seront pas un probleme pour vous.

On y est quand meme arrive mais ca nous a pris la journee pour un trajet de 3h...Sitot installes a l'hotel, nous sommes alles admirer le Taj Mahal depuis le roof top d'un restaurant...Grandiose !! Sophie a verse sa petite larme.

Le lendemain, on est alle a Fatehpur Sikri, capitale de l'Inde entre 1571 et 1585. Le palace et la mosquee ont ete construits par le roi Akbar. Ce dernier, marie a 3 femmes (une hindou, une catholique et une musulmane) n'arrivait pas a avoir d'enfant. Il vint a Fatehpur afin d'y consulter un oracle qui lui predict un fils prochainement. Ce qui se produisit avec sa femme hindou. Il decida alors d'y construire de somptueux palais pour lui, ses trois femmes et ses concubines, chacune des femmes ayant son propre palais. Celui de l'hindou etait beaucoup plus grand. Il construisit aussi une mosquee repliche de la mecque (encore en activite aujourd'hui) et un mausolee en marbre blanc dans lequel repose l'oracle. La legende veut que les femmes desirant un fils y fassent des offrandes (Sophie n'en a pas fait). Akbar avait aussi l'ambition de creer une nouvelle religion regroupant toutes les autres (on a bien tous un seul dieu...). Du coup, on a pu voir ce qu'on ne verra jamais plus : les symboles des 5 religions (islam, bouddhisme, hindouisme, judaisme et chitiannisme) reunis ensemble dans un lieu sacre. On a mis une photo, a vous de retrouver tous les symboles...

Le samedi, nous avons fait dans l'ordre : Le fort d'Agra et le Taj Mahal. Le fort fut construit par Akbar mais considerablement embelli par ses descendants : Son petit fils Shah Jahan et son arriere petit fils Aurangzeb. (Shah Jahan y fut aussi emprisonne par son fils lorsque ce dernier arriva au poivoir). Tous ces forts et palaces sont un melange d'architecture hindouiste et musulmane assez epoustoufflant. Le Taj Mahal est le mausolee ou repose la seconde epouse de Shah Jahan morte en donnantnaissance a leur 14eme enfant. Le resultat est magnifique, incroyable, grandiose...Bref, il faut le voir pour le croire...Une belle preuve d'amour.

Voila plus de 10 jours que nous sommes en Inde et on n'est vraiment pas decu par ce pays fabuleux : Des sites magnifiques, une culture religieuse importante (par moment, un peu trop prononcee : Les indiens ne parlent pas a Sophie et la condition de la femme indienne se rapproche fortement de celle de la femme musulmane. Mais on n'a pas encore fait les grandes villes, ca doit etre different.)

Le fait d'avoir commence par Varanasi rend la suite du voyage beaucoup plus facile. Les guides et les gens que l'on rencontre parle tous de rabatteurs super lourds a Agra, Dehli...Nous, on les a presque trouves charmants...Faut dire qu'on a la technique maintenant : marcher sans les regarder. sans dire oui ou non, simplement les ignorer...Ca marche !!!

Au niveau bouffe, on psychote grave : On n'a toujours pas mange de viande et on fait gaffe a l'eau, les boissons, les legumes, etc. Pour l'instant ca marche, on n'a toujours pas ete malade. Touchons du bois.

Delhi - Inde

SA

19-09-2006

On s'attendait a trouver une capitale a l'image du pays, c'est a dire tres riche culturellement, et bien pas du tout ou plutot pas tant que cela.

Sortis de 4 ou 5 sites a visiter (mosquee, fort identique a celui d'agra, mausolees, etc.), Dehli n'a pas grand chose a proposer. Ici les differences sociales sont plus marquees qu'ailleurs. Il suffit de faire 1km (ou 2 stations de metro) pour basculer d'un monde a l'autre: d'un cote les riches quartiers de New Dehli et Connaught Place avec Ambassades, parcs et costumes 3 pieces (on exagere un peu pour le 3 pieces) et de l'autre cote Old Dehli semblable a toutes les villes d'Inde que nous avons traversees.

On s'est pris une chambre avec air conditionne et eau chaude. Vous le croirez ou pas, mais c'est la premiere fois depuis qu'on est en Inde qu'on a de l'eau chaude ... et au final, on ne l'utilise pas ... Belle nego Alex !

On en profite aussi pour poursuivre notre shopping et accelerer le turn over de vetements dans nos sacs a dos: dur de resister quand les pantalons sont a 1,50 euros et les t-shirts et tongues a 1 euro.

Au depart, on etait un peu decu par Dehli, mais finalement, c'est pas si mal que ca.

Amritsar - Inde

SA

20-09-2006

Nous sommes arrives a Amritsar en train qui déchire: air conditionne, petit dej, places reservees, juste 30 minutes de retard Le grand luxe. On y a fait la connaissance d'un indien architecte qui gagne aux alentours de 9000 euros par moi (il a deux boites). Ce qui lui permet de posseder une maison de 900 m2, un appart de 200 m2, 1 chauffeur et des domestiques a n'en plus finir ... On est loin des chauffeurs de rickshaw, nettoyeurs d'oreilles et autres cireurs de chaussures. On lui a pose la question au sujet des castes ? Pour lui, le systeme de castes n'existe plus en Inde ... En tous cas, nous on constate qu'il vaut



mieux naitre architecte que riuckshaw.

Malgre 2 3 embrouilles suite a depetites incomprehensions sur des tarifs deja negociés, nous sommes allés a la frontiere indo pakistanaise ou se deroule topus les soirs un spectacle hallucinant. En effet, la fermeture de la frontiere donne lieu a une levee de drapeaux caricaturale. Des 2 cotes de la barriere, les soldats pakistanais et indiens "s'affrontent" dans un spectacle comique sur des marches militaires identiques en exagerant tous leurs gestes et tournent ainsi (l'espace d'une 1/2 heure) a la derision l'eternelo conflit entre les deux pays. Tout cela devant deux tribunes (une de chaque cote): les gens dansent, crient, chantent, courent avec leur drapeau ... avec un cote indien un peu plus dissipe.

Amritsar est surtout la capitale des Sikhs. La religion Sikh a ete fondee au 15e siecle en opposition au systeme de castes. Parmi les coutumes de cette religion, citons entre autre l'interdiction de se couper les cheveux et les poils (d'où les turbans dans les cheveux et les fillets pour les barbes), l'interdiction de boire (pas toujours respectee) et de fumer. Le temple principal est le "Golden Temple" dont le dome est couvert de 750 kg d'or.

On trouve aussi a Amritsar une replique hindoue de ce templs, avec beaucoup moins d'ornements.

Chandigarh - Inde

SA

22-09-2006

Nous avons fait Amritsar Chandigarh en bus de "super luxe" (air conditionne, fauteuils rembourres, arret sur une aire de luxe avec toilettes pour femmes, pas souvent ici...), un regal !!

Chandigarh a ete dessine par Le Corbusier et elle ne ressemble en rien a une ville d'Inde : On y trtouve des trottoirs immenses, des longues avenues, des contre-allees, des parcs, des fleurs, etc. Tout est super clean et vert. On se demande quand meme si Le Corbusier ne s'est pas trop inspire de Roissy Charles de Gaulle pour la construction des grands batiments administratifs (meme si CDG n'existait pas encore...). D'ailleurs, vous aurez la chance d'admirer ces batiments comme personne car nous avons pu penetrer dans cette zone normalement reservee aux deputes et officiers : On a quand meme du franchir 3postes de controle militaires ou ils nous ont laissez passer car francais (et peut etre aussi l'air inoffensif ou l'air betterave, comme nous on dit...).

Bikaner - Inde

SA

23-09-2006

Apres une tres bonne nuit passee dans le train (surtout pour Alex, Sophie ayant ete derangee par la lumiere), on débarque a Bikaner en pleine forme... Surement grace a la seance de Yoga a laquelle nous avons eu le droit dans le train par un copain indien qui nous avait d'ailleurs reveilles expres !!

Bikaner marque le debut de notre course folle : Tout au long de notre periple au Rajasthan, on a adopte un rythme effrene (d'où l'absence de rapport) : bus locaux les matins, visites l'apres midi, petit dodo (veille entre 05 et 07h) et c'est reparti. Vivement qu'on retourne au boulot qu'on se repose !!

Le fort de Bikaner a l'un des interieurs les plus beaux que l'on ait vu, comprenant sculptures, mosaïques, alcoves, peintures, etc.

En fin de journee, nous sommes allés au Karni Mata Temple aussi appelle Temple des Rats, a 30Km de Bikaner. Nous avons eu la chance d'arriver le 1er jour du festival "Navratri", festival en l'honneur de la deesse Durga, la deesse de la guerre, du courage, etc. Et il se trouve que Karni Mata est une reincarnation de Durga ayant vecu au 14eme Siecle. Autant vous dire que c'etait du delire dans le temple...Les gens etaient joyeux, detendus, amicaux et venaient tous nous voir pour nous parler, nous demander de les prendre en photo et nous montrer les rats blancs. Car il y avait des centaines, voire des milliers de rats dans ce temple...Selon la legende, ces rats seraient les reincarnations de conteurs : Suite a un petit different entre Karni Mata et Yama, le dieu de la mort, ce subterfuge privait Yama des ames de tous ces gens...Une autre version, plus realiste, dit que ces rats etaient deja la quand Karni Mata a construit le temple et qu'elle ne les a pas chasses. Ce qui est quand meme surprenant, c'est qu'il n'y ait jamais eu d'epidemies de peste ou de cholera. Parmi tous les rats, il y a quelques specimens blancs. Les indiens nous ont expliques qu'en voir un porte chance et qu'il s'agit d'une reincarnation d'un dieu. Et bien Sophie en a vu 3 et Alex 2 (et beaucoup d'indiens croises aucun). Bien sur, en arrivant dans le temple, Sophie a fait sa chochette et a eu peur des rats (il y en avait partout). Une petite fille lui a alors pris la main, l'a serree fort, et l'a guidee dans tout le temple; nous expliquant au passage qu'il fallait trainer ses pieds pour etre sur de ne pas ecraser un rat (sacrilege).

Pour rentrer a Bikaner, nous avons repris le bus: comme il n'y avait plus de places a l'interieur (et ici plus de places veut dire plus 1cm de libre), nous avons fait l'heure de trajet sur le toit entoure d'une dizaine d'indiens toujours aussi gentil. Il y avait entre autre un jeune prof qui nous demandait comment il fallait faire pour draguer une fille ... Les mentalites changent en Inde. Ce trajet fut un moment magique au milieu du desert ...

Jaisalmer - Inde

SA

25-09-2006

Le trajet Bikaner-Jaisalmer a ete le pire que l'on ai pu faire en Inde (pour le moment) : 8h de bus local bonde pendant 6h...On osait meme pas descendre aux arrêts de peur de perdre notre place. On s'est fait racoler dans le bus et pour une fois on a suivi le rabatteur et on ne l'a pas regrette : L'hotel etait super et les proprios tres gentils.

On a visite le fort de Jaisalmer, le seul fort encore habite au rajasthan ce qui entraine quelques problemes : En effet, chaque



habitant consomme en moyenne 120l d'eau par jour ce qui represente une capacite 12 fois superieure a ce que le fort est capable d'evacuer d'ou des eboulements et degradations. On avait donc choisi de dormir a l'exterieur du fort afin de ne pas contribuer a ce desastre. Le fort est malgre tout magnifique, couleur "sandstone", tout comme la ville d'ou son nom de Golden City. Ce fut tres romantique de diner aux chandelles au pied du fort. Jaisalmer est une ville situee dans le desert et nous y avons donc fait une petite expedition en chameau afin d'y admirer le coucher de soleil sur les dunes (dunes de sable tres localisees car le desert ici est plutot vert, consequence des fortes moussons de l'ete).

Jodhpur - Inde

SA

26-09-2006

Après 4h de bus de luxe (mais pas super luxe: fauteuils rembourrés, places réservées, pas de clim, et juste 10 personnes debout dans le couloir au lieu des 70 habituelles), nous arrivons à Jodhpur, surnommée la ville bleue; le bleu des maisons était à l'origine un signe distinctif de la haute caste des brahmanes, mais aujourd'hui, tout le monde peut peindre sa maison en bleue. Cette couleur permettant d'éloigner ces fichus moustiques qui aiment tant Sophie. Nous avons eu le droit à notre traditionnelle visite de fort, accompagnés d'un audioguide très intéressant. Cela nous a permis d'apprendre entre autres que les femmes rajpoutes se jetaient dans le bûcher de leur époux afin de rester unis jusqu'à la mort. Dure tradition ... Malgré notre lassitude de forts, on a trouvé celui de Jodhpur magnifique.

Nous avons aussi visité le palais de Jodhpur, constitué d'un musée, d'un hôtel de grand luxe et des appartements du Maharadja. La journée nous ayant déjà coûté assez cher, nous avons prétexté vouloir boire un verre au bar de l'hôtel afin de pouvoir traverser le palais. Il est effectivement de très grand luxe et on avait l'air de pouilleux à l'intérieur. Arrivés au bar, quand on a vu le prix des boissons, on s'est levé et on est reparti directement à notre guesthouse en rickshaw ... cette pratique ne nous fait d'ailleurs plus peur car il nous arrive fréquemment de quitter un endroit une fois vu les prix. La première fois, on était pas à l'aise, mais maintenant ça va. Dur, dur de voyager sur une période aussi longue.

Pushkar - Inde

SA

27-09-2006

Pushkar est une ville sacrée car située autour d'un lac sacré (c'est facile l'Inde) qui est apparu lorsque Brahma a fait tomber une fleur de lotus à cet endroit. Haut lieu de pèlerinage hindou, on s'attendait, en plein festival (toujours le même "Navratri") à trouver une ville pleine de religion. Et bien pas du tout ... C'est juste une ville pleine de touristes qui voient Brahma au milieu du lac après 2 bang Lhassi et 5 joints. Le seul caractère religieux que l'on ait vu ici est une arnaque: 2 indiens nous ont conduits au bord du lac afin d'y jeter des offrandes (fleurs, riz, etc.), et faire une prière pour nos proches moyennant une forte donation (annoncée à la fin de la prière bien sûr) de 500 Rs par tête de proche. Ici on dort pour 200 Rs la nuit. Après avoir réclamé 6 à 7000 Rs, et menacé de sacrilège si on donnait pas, ils sont devenus carrément hargneux lorsqu'on a sorti un billet de 20 (pour les fleurs).

On y a vu tout de même un des rares temples de Brahma au monde et malgré tout, cela valait la peine.

Jaipur - Inde

SA

28-09-2006

Jaipur est surnommée la ville rose depuis que le prince de Galles y est venu en 1876 (c'était pas Charles comme le croyait Sophie mais le futur Edouard VII). À cette occasion, la Maharadja de l'époque avait fait repeindre la vieille ville en rose, couleur associée à l'hospitalité et synonyme de bienvenue. Et depuis, cette tradition perdure. Le palais (où réside toujours le maharadja), le Hawa Mahal (bâtiments construits pour les courtisanes) et la vieille ville sont de beaux exemples de l'architecture rajpoute, tous teintés de rose.

Jaipur, capitale du Rajasthan, est aussi une ville bruyante, polluée et chère (sauf pour la bière). Il fut un peu dur pour Sophie de s'y habituer après ces derniers jours passés dans le calme, et ce malgré une chambre qui déchire; on s'est fait plaisir ici, une des plus belles qu'on ait eues en Inde: A/C, eau chaude, SdB immense, intérieur en marbre ... Le grand luxe.

Bundi - Inde

SA

30-09-2006

Bundi est une petite ville du Rajasthan toute tranquille avec bien sûr, un fort et un palais, mais aussi un lac, le tout entouré de belles collines. Notre hôtel avait un jardin sur le lac et il était fort agréable d'y manger et boire 2, 3 bières en compagnie de voyageurs francophones (unique hôtel de la ville recommandé par le routard).

Après la visite du palais en flanc de colline, il nous a fallu gravir le sommet pour accéder au fort. Expedition quelque peu périlleuse compte tenu des meutes de singes, pas toujours amicaux, qui peuplent ces collines. Alex, prévoyant, s'est muni d'un bâton et se voyait déjà tel un rajput se battre contre des hordes de singes en furie, afin de sauver sa chère et tendre Sophie. Heureusement, il ne s'est rien passé; juste un con de touriste (encore plus paniqué que nous), qui entrant dans une cours remplis de singes (dont nous), n'a rien trouvé mieux à faire que de leur jeter des gâteaux, ce qui, alors qu'ils étaient tous tranquilles, les a rendu agressifs et il nous a fallu courir et fermer la porte de la cour derrière nous tout en entendant les cris de fureur des singes. Le touriste lui, avait déjà pris de l'avance et nous criait "close the door". Une fois en sécurité, on en a tous



bien rit.

Aujourd'hui, c'est aussi le mariage de la sœur d'Alex: toutes nos félicitations à Elodie et Christian et tous nos vœux de bonheur à la famille Bach. Nous n'étions pas là mais avons pensé à vous tout au long de la journée.

Chittorgarh - Inde

SA

01-10-2006

Nous avons prévu de passer une nuit à Chittorgarh avant de rejoindre Udaipur. Et bah en voyant la ville, on s'est arrangé pour tout faire dans la journée. On a donc laissé nos sacs à dos à la consigne de la gare et visiter le fort, un des plus grands du Rajasthan (28km²), mais pas le plus beau. Fort du reste tellement grand qu'il en devenait difficile à défendre: il a été pris 3 fois au cours de son histoire alors que les autres l'ont rarement été, et pour la plupart, jamais. Après 2h30 de visite au pas de course, on a ressaute dans un bus pour rejoindre Udaipur.

Udaipur - Inde

SA

03-10-2006

Udaipur marque la fin de notre périple au Rajasthan et enfin, on se pose un peu. La ville est magnifique, construite au bord d'un lac apaisant autour duquel on peut admirer d'innombrables palais et hôtels de luxe. L'un des plus prestigieux est le "Lake Palace Hotel" où a été tournée le James Bond Octopussy. Les prix y sont inabornables (450 euros environ)... On s'était dit qu'on se ferait un petit palais avec piscine sur le toit ici, mais vu les prix, on est aussi bien dans notre petit hôtel qui nous offre néanmoins une très belle vue sur le lac. Notre tactique de prétexter boire un verre, nous permet de visiter les palais... (Sauf ceux sur les îles, on n'ose pas traverser à la nage).

Udaipur nous a permis de voir la fin du festival Navratri avec des cortèges de chars dans toute la ville. Bien sûr, il y a aussi ici le palais du Maharadja que l'on a visité et qui est très beau.

Ahmedabad - Inde

SA

04-10-2006

Arrives en bus à Ahmedabad, nous devons n'y rester que l'après-midi avant de reprendre le train de nuit pour Bombay. En passant, nous avons dû verser quelques dessous de tables pour réussir à avoir ces billets de train, très difficile à trouver (trains complets)... Pas grand chose à signaler sur cette ville si ce n'est que les gens y étaient adorables (surtout avec Alex qui a été très pris entre poignées de mains, bonjour, etc.). On a vu dans la cour de l'ancien fort, transformé en bureaux du gouvernement, une multitude de scribes assis par terre avec leur machine à écrire... un spectacle d'une autre époque. On a pu discuter avec l'un d'entre eux qui avait passé quelques mois en France pendant sa jeunesse mais en était reparti à cause du froid. Il avait sous sa tutelle un vieil assistant, JK, qui tapait un peu dans les gamelles mais qui était adorable. Il se promenait main dans la main avec Alex et s'emballait à chaque fois qu'il parlait (il fallait alors que quelqu'un lui dise de se calmer, et il se calmait).

Bombay - Inde

SA

05-10-2006

Nous n'avions pas prévu de passer par Bombay mais c'était le chemin le plus direct et le plus rapide pour aller à Goa. Malgré le coût de la vie à Bombay (2 à 3 fois supérieur à ce que nous connaissons en Inde), la ville est fort agréable et nous ne regrettons pas de nous y être arrêtés. Les Indiens essaient d'effacer toute trace du colonialisme anglais: Bombay est devenue Mumbai (nom original de la ville dérive du nom de la déesse Mumba) et les noms des rues et des monuments sont changés en noms plus indiens. Mais il leur sera bien difficile de tout effacer dans la mesure où Mumbai comporte un nombre impressionnant de bâtiments dont l'architecture rappelle l'Angleterre (gares, collèges, cours de justice, etc.).

On adore se promener dans cette ville, admirer les bâtiments, manger un croissant au chocolat, regarder les enfants jouer au cricket, voir des working girls, prendre le bus (les taxis étaient trop chers) et admirer le coucher de soleil sur Chowpatty beach (une plage au milieu de la ville où les Indiens viennent déguster des snacks et se poser en amoureux). Nous n'avons pas vu de stars de Bollywood, et même si l'occasion s'était présentée, il nous aurait été impossible de les reconnaître. Sophie a eu une proposition de tournage (Bollywood demande souvent à des occidentaux de faire des rôles de figuration), mais elle n'en a pas tenu compte, prenant cela pour une arnaque. Elle n'aurait peut-être pas dû car nous avons rencontré une Canadienne qui, abordée de la même façon, a passé une journée entière dans les studios de Bollywood.

Goa - Inde

SA

07-10-2006

On en revait et on n'a pas été déçu: 5 jours de plage au nord de Goa, à Anjuna, qu'on avait bien mérités après 3 mois de péripéties. On avait peur de s'y ennuyer, mais pas du tout; on n'avait même presque pas le temps d'aller se baigner...

On comprend pourquoi tant de "vieux hippies" sont encore ici et pourquoi des jeunes occidentaux s'y sont installés avec femme et enfants. La vie est super paisible (pas de soucis) avec des plages quasi désertes (on n'était pas non plus en haute saison), des cocotiers, des petits bars au bord de la mer, un peu de musique (de la trance évidemment). On a l'impression que la côte est restée protégée: pas de nouveaux bâtiments, arrière-pays très sauvage (qu'on a pris plaisir et quelque fois



peur (c'est Alex qui conduisait) a explorer en scooter).

Pour ce qui est du cote festif de Goa, on n'a pas vu grand chose en dehors des grandes boites qui ne nous interessaient sans plus. On aurait prefere une petite teuf sur la plage (ca doit surement plus bouger en haute saison). Alex a quand meme realise un de ses reves: il a mixe 2 heures dans un bar trance au bord de la mer, pour le sunset. Les gens ont apprecie ...

On a beaucoup hesite a quitter les plages de Goa car on s'y sentait vraiment tres bien. On y avait nos petites habitudes: petit dejeuner au bord de la mer, petite seance d'ecriture ou de lecture, dejeuner au bord de la mer, parties de backgammon endiablees, bain de mer, frisbee, bain de mer, douche, coucher de soleil au Curlie's (le bar ou Alex a mixe) avec une biere et diner aux chandelles devinez ou ... en bord de mer. LE PARADIS SUR TERRE.

Mais il a bien fallu repartir car nous devons arriver au plus vite a Calcutta pour y fair nos visas pour le Myanmar.

Nous voila a nouveau sur la route, a moitie malade (on a reussi a s'enrhumer), depressifs, traversant les 1ere et 2eme plus grandes villes de Goa (PANAJI et MARGAO). L'absence de sites interessants, combinee a une politique tarifaire des hotels hors du commun en Inde, n'arrangent pas notre moral.

Pour finir, un grand bravo a Alex qui a su brillamment transformer un "walking tour" d'une heure en une errance de trois heures sur les hauteurs de Panaji... C'est decide, dorenavant, c'est Sophie qui gerera les cartes ... parce que admirer une vue magnifique quand il fait nuit, ca n'a plus grand interet ...

Hampi - Inde

SA

16-10-2006

Après 8 h de train (de jour) chiantes a mourir, nous arrivons a Hampi, ancienne capitale du plus grand empire hindou que l'Inde ait connu. A la difference de l'empire Mughal au nord qui rassemblait differentes religions (cf Agra), le sud etait majoritairement hindouiste. Hampi a ete fondee en 1336 a l'apogee de l'empire Vijayanagar. Alors qu'il y a eu jusqu'a 500 000 personnes dans cette ville, Hampi est aujourd'hui un tout petit village paisible blotti au milieu des ruines qui sont fortes agreable a decouvrir en velo. La region offre de superbes paysages, les ruines etant disseminees au milieu de bananiers, cocotiers, rizieres et de fabuleuses collines de pierre surplombant une riviere. Dixit un indien vivant en Australie: it's fucking great (on reconnait l'accent venu de nos amis australiens).

Le depart des plages de Goa a ete difficile, nos coeurs n'avaient plus trop envie de se relancer dans l'aventure, mais l'Inde et ses contrees magnifiques et sa culture epoustoufflante a su raviver la flamme de notre "travel spirit".

Hyderabad - Inde

SA

19-10-2006

Sitot arrives a Hyderabad, nous foncons au bureau de reservation des billets de train pour notre prochaine etape. Il faut tout de meme qu'on vous raconte comment cela se passe:

1/ Trouver le papier blanc (magique) qu'il faut remplir (noms, adresse, train, gare de depart et d'arrivee, date du voyage) et donner au guichet

1bis/Connaitre le numero de train pour le noter sur le papier blanc (sinon il faut refaire la queue). Cette fois, nous avions ete malins, nous etions alles sur internet pour trouver ce numero.

2/ Une fois le papier blanc rempli, faire la queue au guichet "Enquiry" pour savoir s'il reste des places pour le jour note sur le papier blanc. Faire la queue en Inde, c'est se battre et pousser tout le monde pour jeter son papier en premier dans le trou du guichet. A ce jeu la, les indiens sont beaucoup plus fort que nous et nous faisons de notre mieux pour rester calme et ne pas frapper ceux qui nous passent devant.

2a/S'il n'y a pas de places, reussir a demander au guichetier quand il y aura de la place (et tout cela, avec 10 indiens qui nous bourrent et un guichetier pas toujours au courant des "tourists quotas").

2b/ Retrouver un papier blanc pour tout renoter avec le nouveau jour car on a pas le droit de faire de ratures sur le papier blanc (sinon, on refait la queue).

3/ Aller voir le chef du bureau de reservation pour avoir la permission de payer en roupies des places en "Tourist quotas". Sinon, il aurait fallu des dollars.

4/ Faire la queue au guichet 211 pour acheter les billets. Rebataille avec les indiens, stabilisation de la queue et comme le guichet 211 est aussi celui des groupes, longue attente en perspective: devant nous, 3 groupes de 50 a saisir (les billets sont nominatifs).

Nous nous etions un peu organisees: Sophie faisait la queue au 211 et Alex courrait dans tous les sens avec les papiers blancs (on en a eu 4 versions). On a quand meme eu un peu de chance car le monsieur devant nous nous a laisse passer voyant que l'on avait que 2 billets a prendre (lui en avait 50).

2 heures apres etre arrives, nous sortons enfin de la gare. Nous allons rester un jour de plus ici car il n'y avait pas de places dans le train et nous ne le regrettons pas. Il y a plein de choses a voir et une simple promenade dans les rues est un voyage. Hyderabad possede une des plus grandes statue de Bouddha debout (17,5m pour 350 tonnes), faite en un seul bloc de pierre. Apres 5 annees de travail, la statue a ete mise sur une barge afin de rejoindre son emplacement definitif, au milieu du lac, l'ile Hussein Sagar. Figurez vous que la barge a coule et que la statue est restee 2 ans au fond de l'eau, jusqu'a ce qu'une



compagnie de Goa se decide a la ressortir en 1992.

Le fort d'Hyderabad, le Golconda fort, a ete construit au 16eme siecle et souffre peut etre plus des annees que tous les forts que l'on ait pus voir jusqu'a present. Il a certainement du etre tres beau et il le reste mais aujourd'hui, de nombreuses parties sont en ruines et envahies d'herbes folles. Pour la petite histoire, ce fort a ete pris par le dernier empereur Mughal (Aurangzeb, le fils de Shah Jahan, celui du Taj Mahal), annexant ainsi la region qui avait toujours reussi a rester independante.

Le bazaar d'Hyderabad est un sacre bazaar (merci Sophie pour cette description). Il s'etend sur plus de 2 km de rue completement bondee (on avait jamais vu ca): des magasins de partout, des etals entre les magasins et la route, des femmes musulmanes (voilees des pied a la tete, toutes de noir vetues), enfants et hommes s'y promenant et rickshaws, voitures et bus essayant de se frayer un chemin ... Nous, au milieu de tout ce bordel, nous serrions des mains, disions bonjour, discussions ... Alex tres a l'aise, Sophie un peu moins; la femme n'est pas encore l'egale de l'homme ici. Pour preuve, nous avons voulu aller boire un verre dans un bar le soir et n'y avons pas pu y entrer car les femmes n'y etaient pas admises.

Puri - Inde

SA

22-10-2006

Puri se situe sur la cote est de l'Inde, dans la baie du Bengale. On croyait avoir tout vu en Inde et on arrivait un peu blase a Puri. Et bien, on s'est pris une claque. Apres avoir trouve une chambre tres sympa (7 fenetres), nous sommes alles faire un petit tour sur la plage hitoire de voir ce qu'il s'y passait. On s'attendait a une station balneaire indienne et a la place, nous avons decouvert un village de pecheurs (10 a 15 000 hab). Il etait 17h et des centaines de bateaux rentraient de leur journee en mer. Sur la plage, les femmes, enfants, vieillards attendaient les resultats de la peche; les pecheurs remontaient leurs bateaux a dos d'homme (il fallait qu'ils soient au moins 20); les patrons de resto negociaient les prises; les vendeurs de perles s'affairaient entre bateaux et touristes. Tout cela au milieu des toilettes publiques du village: chier dans l'eau, c'est plus rigolo. A noter la remarquable agilité de l'indien a sauter au dessus de la vague, le caca au c.. (merci Alex pour cette description. Desole, mais d'etre ensemble 24h sur 24 ... on commence a regresser). Une belle scene de vie indienne. On se serait cru en plein reportage de Thalassa mais en direct et non pas assis dans notre canape.

Puri se caracterise par 3 types de population: les touristes occidentaux et les touristes indiens attires par les plages, et les pelerins attires par le temple Jagannath (incarnation de Vishnu). En theorie, ces trois populations ne se rencontrent que tres peu car tous sont dans des quartiers bien distincts. Mais cela ne nous a pas empeche d'aller faire un tour sur la plage des touristes indiens, bondee pour cause de WE et de Diwali (plus grand festival indien qui correspond a notre Noel, nouvel an chez nous): manege a bras (c'est un indien qui fait tourner le manege), chameaux, poneys, gargottes, femmes se baignant en sari, sculpteurs de sable, etc. La nuit venue, on a assiste a un spectacle assourdissant de petards et feux d'artifice partout dans la ville. En effet, pour Diwali, les indiens achètent petards, fusees et autres feux de bengale et font tout peter devant leur maison, sur la plage, dans la rue au milieu des velos, voitures et vaches.

Concernant le caractere pelerin de la ville, on a eu du mal a le percevoir dans la mesure ou le temple Jagannath n'est accessible qu'aux hindous. Vu de l'exterieur, il est tres imposant, et il semblerait qu'il fasse vivre 20000 personnes et que ces cuisines emploient pres de 400 cuisiniers (les plus grandes du monde). Pour les touristes, le toit de la bibliotheque municipale permet d'apercevoir l'interieur du temple, mais ayant choisi de visiter le temple un dimanche, la bibliotheque etait fermee (bravo Alex).

A 30 kms de Puri, se trouve Konark dont la principale attraction (classée au patrimoine de l'unesco, d'ou un droit d'entree excessif) est le majestueux "Sun Temple" erige au 13eme siecle pour celebrer la victoire du roi d'Orissa sur les musulmans. Ce temple est dedie a Surya, dieu du Soleil, et son architecture rappelle son chariot cosmique (d'ou d'imposantes roues en pierre le long du temple). Apres la victoire des Mughal au 16eme siecle, il fut partiellement detruit, un cyclone se chargeant ensuite de poursuivre sa deterioration. Depuis le debut du 20eme siecle, il est en cours de restauration et il reste encore du travail.

Puri ne constituait qu'une halte sur le trajet qui nous ramene a Calcutta, mais encore une fois, l'Inde nous a epate.

Calcutta - Inde

SA

25-10-2006

Calcutta n'aura ete qu'une ville administrative ou l'on a fait nos visas pour le Myanmar. D'ailleurs, felicitons le consulat pour sa rapidite: 24 h pour obtenir les visas et ce, malgre un jour ferie (l'Id EL chose??, qui celebre la fin du ramadan). On a bien tente de decouvrir les quelques sites en s'y promenant 2 jours entiers, mais seul le bouc geant (croise dans une rue) a su nous eblouir.

Calcutta est une ville delabree, sordide et lugubre avec peu de charme (on n'a vraiment pas aime :o). L'hebergement y est sommaire (pour notre budget), la nourriture pas extra (pour notre budget) et il y a dans la ville un eternel brouhaha fatigant. On a ete frappe de voir des rickshaws tires a bras d'homme (tous pieds nus et maigres comme des clous), qui nous ont poses un cas de conscience: ce n'est pas dans notre nature de se faire promener par quelqu'un a pied mais c'est le seul moyen pour ces personnes de survivre. Nous avons eu le meme dilemme avec les rickshaws velo. Ca ne nous derange plus aujourd'hui des les prendre (quitte a descendre dans les montees), mais passer le cap du tireur a bras, on n'y est pas arrive. Nous avons



beaucoup entendu parle de misere et de pauvrete a Calcutta, elles sont certes presentes mais pas plus et meme moins que dans certaines autres villes en Inde (citons par exemple Hyderabad). Certainement que les associations humanitaires et Mere Theresa (encore une icone a Calcutta) y sont pour quelque chose.

On est obligé d'y retourner pour 2 jours car nous y avons notre avion pour le Myanmar. Peut être que ces 2 jours nous ferons decouvrir d'autres sites et qu'alors notre avis sera moins tranche sur Kolkata (vrai nom de la ville). On n'y croit pas trop.

Darjeeling - Inde

SA

31-10-2006

Nous avons reussi a quitter Calcutta tant bien que mal: toutes les places de train etant prises, nous nous sommes rabattus sur le bus de nuit, grand confort quand meme, bus volvo et A/C (un grand bravo a Alex qui nous a negocié ces places de facon admirable). Nous pensions avoir mis toutes les chances de notre cote pour dormir. Mais c'était sans compter un chauffeur dingue du klaxon et des grands coups de frein, et les routes defoncees. Nous n'avons pas ferme l'oeil de la nuit. Nous avons enchaîne avec 3h et demie de bus local sur des routes de montagne pour atteindre Darjeeling situee a 2100 m d'altitude. Contraste saisissant apres Calcutta: la nature, les montagnes, le calme et la fraicheur (20 a 25 degre le jour et 5 a 10 la nuit). On y a passe 5 jours reposant a visiter le peu de sites qu'il y avait a voir, a bien manger (felicitations au chef du Glenary's pour son succulent "Chicken Reshmi Kebab" que nous avons devore 4 soirs sur 5), et a bien dormir (le bonheur de se coucher sous une grosse couette sans ventilateur).

Darjeeling est repute pour son the (le the le plus cher jamais vendu au monde vient d'ici, 220 \$ le kg) que nous avons pu deguster au milieu des plantations.

Malgre un faineantisme general, nous avons reussi a nous trainer jusqu'a la Tiger Hill (5h A/R) d'ou nous avons pu admirer le 3eme plus haut pic du monde, le Khangchendzonga (plus haut sommet d'Inde).

Pour la petite histoire, Darjeeling appartenait auparavant a l'etat bouddhiste du Sikim. En 1780 les nepalais envahirent la region qui fut ensuite reprise par les anglais en 1816. Le roi du Sikim, reconnaissant, ceda Darjeeling aux anglais qui la rattacherent au West Bengale et en profiterent pour faire de cette region une station de montagne et en bon anglais, ils planterent du the. L'histoire de cette ville permet d'avoir un brassage de population: on y trouve de nombreux nepalais, mais aussi des refugies tibetains (et les celebres momos) et bien sur des indiens.

Il a ete difficile de quitter Darjeeling mais il est temps a present de rentrer a Calcutta afin de preparer notre depart pour le Myanmar. L'avion est prevu vendredi et nous sommes excites a l'idee de changer de pays et de decouvrir une nouvelle culture.

myanmar - Myanmar (Birmanie)

SA

20-11-2006

Nous avons a nouveau acces aux moyens de communication apres 17 jours au Myanmar. A notre arrivee a Yangon, on etait comme des dingues car tout etait plus propre, plus calme et les draps plus blancs qu'en Inde. Ce n'était qu'une impression car a prendre moins de precaution sur les repas, on a ete malade pendant 1 ou 2 jours.

D'un point de vue des sites touristiques, le pays est magnifique des lors qu'on aime les stupas et les bouddhas: on en trouve partout (des dores, des en ruines, des gros, des petits, des assis, des couches, des debouts etc.). Le summum etant a Bagan ou plus de 4400 temples et stupas parsement la plaine sur 40 km². La palme de la plus belle et la plus impressionnante revient a la Shwegadon Paya de Yangon. Pour les Bouddhas, c'est la course au plus grand; a ce jeu, c'est Bago qui gagne avec un Bouddha couche de pres de 70 metres de long (son petit doigt fait plus de 3m ... pratique pour se gratter l'oreille). Alex a enfin compris pourquoi le bouddha fermait la bouche et etait chauve: on retrouve ses dents et ses cheveux dans les plus importants stupas du pays. A moins que ce ne soit l'abus de betel qui lui ai fait tomber ses dents. En effet, ici, les hommes et les femmes chiquent des graines de betel enfermees dans une feuille avec de l'eau de chaux et du du tabac, et crachent l'excédent rouge sur les trottoirs, arborant ainsi un sourire magnifique aux dents pourries rouges.

Les birmans sont adorables. Ils n'arretent pas de sourire, dire bonjour et de nous parler des lors qu'ils connaissent 2 ou 3 mots d'anglais. Ils sont pour la plupart tres contents que l'on visite leur pays et ce malgre la polemique au sujet du regime politique: Aung San Suu Kyi, prix nobel de la paix, qui avait remporte les elections democratiques en 1990 et qui n'a jamais eu le pouvoir (les militaires l'ayant conserve), avait en effet appele les touristes au Boycott du pays. Aujourd'hui, il semblerait qu'elle soit plus mitigee a condition que les gens voyagent de maniere independante afin de favoriser les echanges avec les locaux et d'avoir une meilleure repartition de l'argent depense par les touristes. Aujourd'hui, Aung San Suu Kyi est enfermee a demeure et sa vie ne tient que grace a sa mediatization internationale. Malgre tout, le voyage independant reste difficile et il nous a ete complique de sortir des sentiers battus et d'eviter les cars climatisees de touristes.

En meme temps, avec seulement 17 jours ici, on avait pas d'autres choix que d'aller la ou tout le monde allait ... Nous avons cependant choisi de ne pas aller au lac Inle (un des sites les plus populaires du pays) afin de consacrer plus de temps a des sites secondaires situes dans des villes moins touristiques. C'est certainement la que nous avons fait nos plus belles rencontres.

Pour terminer sur le pays, parlons du regime politique. C'est certes une dictature militaire mais de notre point de vue de voyageur, ce regime ne nous a pas paru plus dur que celui de la Chine. Un bémol a cela, nous ne sommes pas alles (tout



comme en Chine) partout dans le pays et n'avons vu que les villes touristiques, c'est à dire celles qu'on nous autorise à voir; beaucoup de régions, certainement plus chaudes, sont interdites. On a rencontré des voyageurs qui avaient essayé d'aller plus au nord du pays et qui ont été refoulés par les militaires postés sur la route. Nous concernant, on a été obligé de descendre 2 fois d'un bus en pleine nuit pour présenter nos papiers aux "gentils militaires". Ici les gens sont très prudents lorsqu'il s'agit de parler du régime et la seule fois où on a pu aborder le sujet avec un local, celui-ci a regardé 3 ou 4 fois autour de nous pour vérifier que nous n'étions pas écoutés avant de se lâcher sur ces dirigeants. Nous avons pu comprendre qu'il y avait un embargo international sur le Myanmar et on s'attendait à ne pas tout trouver dans les magasins. Mais l'embargo semble ne se limiter qu'aux pays occidentaux et on trouve de tout ici, les importations transitant par les pays asiatiques limitrophes: un grand bravo à la Chine qui inonde le pays avec ses produits ménagers, ses gadgets, sa nourriture, et au Japon qui fournit les bus et les voitures. Mais après tout, tant mieux pour la population qui est déjà bien suffisamment victime de son régime. Être français au Myanmar est un avantage: Total et Schlumberger font des recherches sur les zones pétrolières, nombreuses ici... et on peut se demander si l'embargo international ne serait pas que la conséquence du refus du Myanmar d'accepter l'aide ou l'assistance des USA, les privant ainsi des ressources pétrolières du pays (les américains ayant trop soutenus les rebelles anticomunistes chinois, partisans de Chiang Kai Shek, réfugiés au Myanmar après la victoire de Mao). Mais ceci n'engage que nous ...

Angkor - Phnom Penh - Cambodge

SA

28-11-2006

On n'avait pas prévu de passer beaucoup de temps au Cambodge: Angkor bien sûr et la capitale, car c'est sur le chemin pour le Vietnam.

On vous passe les alicattes du voyage pour atteindre Angkor et la petite arnaque des Thaïs (une sombre histoire de bus qui met 12h pour qu'une fois arrive, de dépit, on prend leur hôtel), connus de tous ... On vous rassure on n'est pas tombé dedans ... pas complètement.

Arrive à Siem Reap (la ville où se trouvent les temples d'Angkor), on a l'impression d'être dans une ville occidentale... Grands hôtels, restos hypers fashion, prix en dollars !!!! Cela dénote beaucoup des quelques villages qu'on a traversés en taxi (et oui, on est venu en taxi de la frontière ...): maisons en bois, routes défoncées, etc.

Les temples d'Angkor, royaume ayant dominé l'Asie du sud-est entre le 9^e et 14^e siècle, sont magnifiques et nous avons passé 3 jours pleins à les visiter, par tous les moyens de locomotion possibles: vélo, tuk tuk, vélo électrique (le vélo sous un soleil de plomb, c'est fatigant). Nos préférés sont le Bayon pour Sophie et Ta Prohm pour Alex, avec une mention spéciale, bien sûr, à Angkor Wat et ses 1,5 km de fresques murales en très bon état.

Petit tour ensuite à Phnom Penh pour récupérer le visa du Vietnam (moins cher qu'à Bangkok). La ville est agréable avec un bord de rivière qui ressemble à la Croisette (bon, on exagère un peu mais cela fait longtemps qu'on n'a pas vu la France) avec bars et restos. On en a tout de même profité pour visiter le palais (sa pagode d'argent, dont le nom vient de son sol recouvert de 5000 dalles en argent et qui recèle un bouddha d'or et un bouddha d'émeraude superbes) et le musée Tuol Sleng (école reconverti en prison et centre interrogatoire à l'époque des Khmers rouges ... on vous laisse imaginer ce que cela pouvait être).

Nous avons choisi de faire le Cambodge rapidement afin de privilégier le Laos (nous allons faire le Vietnam au même rythme). L'hospitalité cambodgienne nous a rassuré sur notre choix, mais nous n'avons fait que les deux grandes villes touristiques.

Ho Chi Minh - Hanoi - Vietnam

SA

05-12-2006

On l'a sûrement déjà dit, le Vietnam n'est pas le pays que l'on voulait privilégier... Néanmoins, on voulait absolument faire la baie d'Halong, incontournable quand même !!

Arrivés de Phnom Penh, on s'est posés à HCMC dans une ruelle qui conserve encore son caractère d'antan. On a visité les tunnels de Cu Chi (véritable ville souterraine) où se cachaient les Vietcongs durant la guerre du Vietnam. Intéressant à voir et surtout intéressant d'avoir les explications des Vietnamiens plutôt que le seul point de vue des Américains que nous connaissons tous. En tout cas, il fallait bien être asiatique pour pouvoir tenir dans ces si petits tunnels... Nous, nous n'avons tenu que 10 minutes... L'étroitesse et l'obscurité ont eu raison de nous (surtout d'Alex).

Le delta du Mékong est une région jolie mais nous n'y avons passé qu'une journée et en tour organisé... Ce qui signifie dare dare: C'est l'heure de manger, c'est l'heure de pisser, c'est l'heure d'acheter des souvenirs, etc. Tout ce qu'on apprécie, mais ici, il est plus simple, plus rapide et moins cher de passer par un tour.

Pour gagner du temps, on a ensuite pris l'avion jusqu'à Hanoi, se privant des 2/3 sites intéressants du centre du Vietnam (tant pis, on reviendra).



Les 4 jours passés à Hanoi se sont résumés à 2 jours de recherche d'informations et de comparaison de prix (le vietnamien travaillant dans les agences de voyage est un peu menteur) et à 2 jours de visite de la baie d'Halong : Spectacle magnifique avec en prime une nuit romantique sur une jonque au milieu des pains des sucres...Le soleil n'était pas de la partie(un peu nuageux, comme souvent sur la baie) mais le paysage est si exceptionnel qu'il se suffit à lui même...

Pour finir, pour la première fois de notre vie, nous avons été millionnaires...Quel sentiment jouissif de retirer 2 000 000 de Dongs à l'ATM !! Ok, ça ne fait que 100 euros, mais alors !? La bière, c'est 15 000D, l'eau 5 000D et la chambre 150 000D...C'est bon de dépenser des sommes pareilles, on a l'impression d'être riche...

Mai Chau - Nameo - Vietnam

SA

06-12-2006

Nous voulions absolument passer par cette frontière, Nameo, très peu fréquentée et nous ne l'avons pas regrettée. Les agences de voyage ont bien essayé de nous faire changer d'avis en essayant de nous faire croire qu'elle était fermée, mais on s'est obstiné et on y est arrivé.

Départ le 06 décembre matin d'Hanoi pour Mai Chau. Arrives à la station de bus, un gentil monsieur nous alpague et nous convie dans son bus pour la modique somme de 50000 dongs. Toujours sur le quivive, on se renseigne et on apprend au guichet que le ticket ne vaut que 30000 dongs. On achète alors les tickets, on monte dans le bus et le gentil monsieur devient beaucoup moins gentil. Il a tout essayé pendant les 5 heures de trajet pour récupérer les 40 000 D qu'il espérait en nous demandant de payer pour les sacs, en contrôlant 3 fois nos tickets et en finissant par les jeter par la fenêtre, en nous mettant au fond du bus avec les pots de peinture, etc. Le voyage n'a pas été très serein et dans ce cas, un seul comportement: jouer aux cons (ça, on sait faire), et faire semblant de ne rien comprendre (merci aux chinois, thaïs et vietnams de nous avoir enseigné cette pratique). Heureusement que nous avons rencontré dans le bus un jeune gars bien sympa qui nous a indiqué quand descendre du bus car sinon, nous y serions peut-être encore... le gentil/mechant monsieur n'était pas prêt à nous le dire, a moins de lui filer 50000 D. Du coup, nous sommes allés dans la guesthouse du jeune, à Banlac, un petit village de White Thai (ethnie locale) proche de Mai Chau, avec des maisons en bambous toutes mignonnes. On y a dormi à même le sol dans une pièce aussi grande que notre appartement à Paris avec en prime un réveil avec une vue incomparable sur les rizières dans la brume matinale.

Départ le 7 décembre au matin pour la frontière. Il nous restait encore 200 km à faire sans bus ... Le seul moyen de transport fut de louer 2 motos avec chauffeurs: 5h de trajet les cheveux au vent, les fesses en bouillie et des images plein la tête: traversée de paysages comme on en a jamais vus, de villages où tout le monde vous dit bonjour, ou les enfants vous courent après pour vous toucher la main (imaginez quand on s'arrête) ... Nos 2 chauffeurs ont été adorables et n'ont jamais rien dit quand Alex demandait à faire des arrêts afin de soulager son postérieur. Mais ces pauses étaient nécessaires pour tout le monde.

Passage de la frontière à 13h. Les postes frontières de chaque côté se résument à de vulgaires baraques en bambou au bord d'une petite rivière perdue au milieu de nul part, avec un douanier côté vietnamien trop myope pour recopier nos passeports: il était obligé de les tenir à bout de bras pour espérer lire quelque chose. Arrives côté Laos, on apprend que le seul bus de la journée est déjà parti. Notre seul moyen d'atteindre Vieng Xai (50 km de la frontière) était donc de faire du stop. Mais comment réussir quand en 4 h de temps, il ne passe que 2 camions et que le premier ne va pas à Vieng Xai et que le second est complet ? Nous nous imaginions déjà devoir dormir à la frontière, chez l'habitant ... Alors que nous commençons à faire partie intégrante du poste de frontière (on discutait avec les douaniers, on connaissait tout le monde, on surveillait les tortues (espèce protégée) qu'ils avaient trouvés cachés dans un camion), un couple d'anglais s'arrêta pour nous prendre. On a donc fait le trajet dans un 4*4 flambant neuf. Alex était un peu déçu car il aurait voulu tester la nuit chez l'habitant au poste frontière ou le camion, mais Sophie ravie de pouvoir quitter cet endroit en voiture. Nous avons ensuite passé la soirée tous ensemble et c'était vraiment des gens d'une gentillesse incroyable. Ils ont quitté l'Angleterre il y a 30 ans et ont travaillé dans une quinzaine de pays (lui bossait pour les Nations Unies) pour finalement se poser au Laos... Ils ont peut-être été reconnus en nous les jeunes perdus qu'ils pouvaient être parfois à l'époque ...

Vieng Xai - Laos

SA

08-12-2006

Durant la guerre du Vietnam, cette partie du Laos fut fortement bombardée par les États-Unis car elle servait de refuge aux vietnams et aux membres du PC Lao. Ceux-ci ont construit des caves dans les montagnes aux alentours afin de se protéger et de se cacher. Nous avons donc entrepris la visite de ces caves en se présentant à l'office de tourisme sans savoir qu'il y avait des heures de visites pour les étrangers et d'autres pour les laos. Le guide a bien voulu nous intégrer à la visite qui commençait, même si elle était destinée à des laos. Et c'est ainsi que nous avons fait notre 2ème belle rencontre du Laos en moins de 24h: une jeune femme avec sa grand-mère et une amie de celle-ci, qui venait découvrir les lieux où s'étaient rencontrés ses parents durant la guerre: son père était garde du corps de Souphanouvong (ça nous disait rien non plus), qui fut ensuite président du Laos, et sa mère infirmière. Ils nous ont proposé de nous amener en voiture à Sam Neua, notre étape



suivante. La grand mere etait adorable et avait appris le francais dans sa jeunesse, mais etait un peu trop timide pour nous parler.... Et pourtant, c'etait elle qui tenait la culotte de ce trio de choc et de main assez ferme. On a eu l'impression d'etre pendant une journee ses 2 petits enfants supplementaires qu'elle promenait dans la region.

Sam Neua - Nong khiaw - Laos

SA

10-12-2006

Les 2 jours suivants furent consacres au voyage en bus entre Sam Neua et Nong KHiaw, avec un stop pour couper le trajet en 2 a Vieng Thong. 2 jours a traverser des villages completement isoles avec personne parlant anglais et 1 seul bus par jour...Notre halte a Vieng Thong et ses sources chaudes a ete tres agreable : Quasiment aucun touriste, une vie locale s'arretant a 20h30 et recommencant le lendemain a 5h avec le chant des coqs...Nous pensions pouvoir trouver a Vieng Thong un bus ou pick up (camion) matinal pour Nong Khiaw, mais il n'existe qu'un seul bus par jour et nous avons du remonter dans le meme que celui avec lequel nous etions arrives la veille. 7 heures de bus bonde pour faire 200 Km (nous etions 6 personnes sur 3 places) mais avec des gens qui, malgre les conditions de voyage difficiles, gardent le sourire. C'est bien le 1er pays ou l'on voit une telle atmosphere dans un bus local. Apres Vieng Thong ou tout s'arretait a 20h, nous etions un peu nerveux a l'idee d'arriver a 22h a Nong Khiaw. Nous pensions devoir dormir dehors et attendre que les hotels ouvrent (a 4h avec les coqs) mais il n'en a rien ete : Tout etait encore ouvert quand nous sommes arrives. A signaler tout de meme : Un grand bravo a Sophie qui de peur de rater la ville sauta par la fenetre pour descendre du bus apres avoir passe les sacs par cette meme fenetre. Alex, apres avoir mis 2 minutes a enjamber tout le monde pour sortir du bus, se remettait de cet exploit sportif en fumant une cigarette...

Nong Khiaw - Laos

SA

13-12-2006

Nous avons passe 3 jours a Nong Khiaw a nous reposer, a profiter de notre bungalow de luxe, a nous promener dans la campagne alentour et a pecher. Nous avons appris la technique de la peche au filet dans la riviere avec un local mais la partie la plus interessante (surtout pour Alex) a ete la degustation des poissons pris accompagnee d'une bouteille de Lao Lao, alcool a base de riz (aussi fort qu'une mirabelle chez nous). Autant vous dire que nous avons fini cette journee en chantant Lao Lao dans tout le village, en dansant sur notre balcon et en ayant l'impression de parler le Lao depuis toujours...Enfin, le Lao de notre guide pecheur qui etait a peu pres dans le meme etat que nous. C'etait drôle car il nous poussait a la consommation et semblait heureux de pouvoir boire a la maison...Sa femme ne pouvait rien lui dire car il etait avec nous. Du coup, on a torche la bouteille.

Luang Prabang - Laos

SA

16-12-2006

Pour arriver a Luang Prabang, nous avons pris un bateau et parcouru pendant 6 heures la riviere Nam Ou qui traverse de superbes paysages avec pics, villages, chercheurs d'or, etc.

Luang Prabang, ville de 26 000 hab, est la ville la plus touristique du Laos avec de multiples temples et monasteres. Nous en avons visites quelques uns mais leur ressemblance avec les temples du nord de la Thaïlande ne nous les a pas fait trouver formidables. Nous avons apprecie la journee de velo jusqu'a de petites chutes d'eau ou nous avons pique-nique et ou Alex s'est amuse avec les Laos sur une tyrolienne au dessus d'un grand bassin.

Luang Nam Tha - Laos

SA

21-12-2006

Ce fut un reel plaisir de se poser a Luang Nam Tha pendant 4 jours et de se promener a velo dans les villages des differentes tribus de la region : plus d'une quarantaine d'ethnies differentes. Non pas qu'on apprecie aller dans les villages pour faire du voyeurisme, mais le velo permet d'arpenter la region (des paysages encore fantastiques), de traverser tranquillement ces villages, et accessoirement se perdre un peu et passer ainsi 2 heures dans les rizieres en portant les velos.

Le reste du temps, on se couchait tot, se levait tard...Que du repos. De toute facon, il etait difficile de se mettre en route avant 11h du matin ; le soleil n'apparaissait pas avant et en son absence, la temperature atteignait difficilement les 10 degres. Nous avons fait a Luang Nam Tha notre 3eme belle rencontre du Laos: 3 canadiens venus ici pour enseigner l'art de faire des sacs en soie aux villageoises afin qu'elles puissent vendre ces articles de qualite a un meilleur prix et ainsi gagner plus d'argent. Il semblerait que la construction de l'autoroute Chine Thaïlande pose un probleme au gouvernement Laos: sa crainte etant que la prostitution se developpe autour de cette route. En effet, le sexe n'est pas un tabou dans cette region et leur manque de revenu tend a laisser croire que la prostitution pourrait devenir une source de revenu facile ... et avec bien sur tout ce que cela amene: HIV, etc. L'idee etant de leur faire augmenter des maintenant leurs rentrees d'argent grace, entre autre, aux sacs, a la soie, a l'indigo afin qu'elles ne succombent pas a l'attrait de l'argent facile. Le gouvernement travaille d'autant plus sur ce type de projet que plus de 50 % des personnes habitant dans ces villages sont tres loins du seuil de pauvrete. A titre d'exemple, un rouleau tisse a la main leur rapporte 7000 kips, soit 50 centimes d'euros. Elles font un rouleau par semaine.

En tout cas, Stephanie, Luc et Brian (les 3 canadiens) font partie des personnes les plus gentilles que nous ayons



rencontres. Nous avons eu la chance de passer une journée avec eux et les villageoises et leur implication, investissement et la complicité qui peut s'établir avec les locaux dans ce genre de situation sont remarquables. Le travail risque d'être long et nous leur souhaitons de réussir à les intéresser et à leur faire comprendre l'importance d'un tel projet.

Huay Xai - Laos

SA

23-12-2006

De Lunag Nam Tha à Huay Xai, nous avons fait 7 h de bus pour 190 km sur cette fameuse future route reliant la Chine à la Thaïlande. Sur 7h, nous avons eu 4h de poussière, de route en chantier: on a dû descendre une fois du bus car nous étions trop lourd pour monter la côte et une deuxième fois car nous avons crevé.

Le 23 au matin, nous avons franchi la frontière en pirogue sur le Mekong. Retour en Thaïlande après 15 jours de délice au Laos. On vous le conseille absolument.

Un seul album pour toute la Thaïlande... - Thaïlande

SA

04-01-2007

Nous avions prévu de passer les fêtes de fin d'année en Thaïlande: Noël à Chiang Mai et Nouvel An à Koh Phangan. Mission réussie.

Noël nous a reconcilié avec Chiang Mai, une ville qui ne nous avait pas plu il y a deux ans. Finalement, on l'a trouvée très agréable, toute tranquille, avec des endroits sympas pour passer de bonnes soirées. On a réveillé avec Marcello et Daniela, deux chiliens qui ont su nous vanter leur pays et son vin. Nous qui pensions nous ennuyer au Chili et rester peu de temps, il va déjà nous falloir y goûter tous les vins ... Il n'y a pas l'air trop vilain ...

Pour Nouvel An, direction Koh Phangan, deux ans après ... C'est vraiment une île paradisiaque: plage la journée et fête le soir. Que demandez de plus ??? Un ou deux petits mix de Pol-Y-Sons dont la carrière internationale est définitivement lancée, au grand dam de Sophie qui n'en peut plus de passer ces soirées à l'attendre ... Il faut voir le bon côté des choses, cela lui permet de boire des verres gratuits (avantage de l'entourage des DJ).

On embrasse bien fort Laurent, Chris et Milko, que nous avons retrouvés là-bas et avec qui nous avons passé entre autres notre réveillon.... A bientôt à nouveau à Koh Phangan, peut-être dans 2 ans ...

Singapour - Malaisie

SA

15-01-2007

Comme à chaque fois que l'on voyage, on retrouve Didier mais cette fois, il nous a accueilli chez lui à Kuala Lumpur. Nous ne devions y rester qu'un week-end mais suite à l'absence de Didier pendant 2 à 3 jours et notre goût prononcé pour le confort de son appartement (et de sa piscine et de sa BMW qui déchire), on est resté 1 semaine. On a visité KL à 2 à l'heure les après-midis, maté des DVD le soir et quand Didier est rentré (papa était de retour, il a fallu tout ranger), il nous a promené autour de KL en compagnie de Marianna. Pour le dernier soir, petite sortie à la Luna, un bar hyper branché dans un cadre fantastique, sur le toit d'un bâtiment en plein centre-ville avec piscine extérieure et vue sur les tours Petronas... On allait oublier... Didier a ramené de France un célèbre bouquin d'Alen Carr que beaucoup de fumeurs et ex-fumeurs connaissent... Nous l'avons lu et nous sommes aujourd'hui NON FUMEURS !!! Difficile à croire mais pourtant si simple à faire. Le bouquin nous a bien aidé mais ça faisait un moment qu'on y pensait.

À Singapour, Magali, Franck et Thibaut nous ont accueillis dans leur petit appartement de 300 m². Singapour est le paradis du shopping et de l'ordre: cracher coûte 500 dollars (dur pour les chinois), les chewing-gums sont interdits, etc. Tout est aseptisé... Samedi soir, après un bon repas, petite virée dans une boîte sympa où on a bougé nos corps sur de la musique live. Le dimanche, repos sur une île proche de Singapour (on se rappelle plus du nom, aïe) avec course de luges effrénées... Le soir, tournoi de squash... Franck a encore quelques progrès à faire avant de battre Alex mais il a le temps de s'entraîner avant son retour en France.

Ces 10 jours nous ont fait un bien fou... On aime Kuala Lumpur car c'est une ville d'Asie à taille humaine et Singapour car tout y est facile et aseptisé. Merci à Didier, Marianna, Franck, Magali et Thibaut pour leur accueil et pour le boudin blanc et la raclette.

La totale - Nouvelle-Zélande

SA

09-02-2007

On se moque toujours des gens qui partent en vacances en Bretagne, et bien, la Nouvelle-Zélande, c'est la Bretagne de l'hémisphère sud: temps aléatoire très souvent pluvieux, mer à 15 degrés même en plein soleil et des autochtones à qui tout cela ne fait pas peur. En bref, on a eu un séjour pluvieux. D'ailleurs, d'après un kiwi (le nouveau zélandais en jargon local) dont les années n'étaient plus visibles sur son visage, cet été 2007 est de loin le plus pourri de ces 40 dernières années ... Dommage pour nous. Au moins, Sophie a pu s'apercevoir que son KWAY ne tenait pas la route et a moins de vouloir faire l'Amérique du Sud trempée, il va falloir qu'elle s'en achète un autre.



Sinon la NZ en chiffre, c est:

- 5000 km en campervan,
- au moins 10 gnagnas: la promiscuite dans le campervan et la pluie n ont pas aide,
- 2 baleines,
- 5 pingouins,
- 7 dauphins,
- beaucoup de phoques.

On vous rassure, on a tout de meme aime la NZ, son cote nature, ses forets enchanteresses d ou l on s attend a voir surgir des petits lutins, ses glaciers, ses lacs.

On a commence par l ile du sud avec la peninsule d Otago et les Catlins ou on a vu les pingouins, les phoques, les albatros, d immenses plages desertes ou seuls des phoques prenaient un bain de soleil, etc. Puis, on a enchaîne sur une semaine et demi fantastique avec Milford Sound, Queenstown, Wanaka et les glaciers de la cote ouest. On en a prit plein les yeux et beaucoup d adrenaline: saut a l elastique, jetboat (bateau qui va a fond dans les canyons en passant a moins d un metre de la paroi et en faisant des 360 a toute vitesse), tyrolienne, luge ... La NZ, et surtout Queenstown, est le terrain de jeux des grands enfants. On a termine l ile du sud par beaucoup de kilometres et la pluie est venue gacher de beaux paysages comme celui du parc d Abel Tasman. Sans oublier le bel attrape nigaud des baleines: on s attendait a voir des baleines nager a la surface mais on est alle voir une espece, la "Sperme Whale", qui apres des plongees d une heure, remonte a la surface pour s y reposer 5 minutes: qui dit repos dit immobile ... Surtout ne pas tourner la tete quand elle replonge, c est le seul moment ou on la voit en mouvement et ou on peut voir sa queue: tout de meme un beau spectacle.

Nous avons fait plus rapidement l ile du nord. On a surtout apprecie la region des volcans (dommage, la encore la pluie nous a empeche de faire une belle balade sur le volcan Tongarino), Rotorua et ses geysers et la Kauri coast. Les Kauri sont des arbres monstrueux; le plus ancien aurait plus de 2000 ans et mesure plus de 60 metres de haut, 17 metres de circonférences, donc plus de 200 metres cubes de bois (uniquement pour le tronc). Nous avons fini par Auckland, la capitale des grands enfants: des qu ils sortent du boulot, les kiwis sautent dans leur voilier, sur leur planche de surf, de kite surf, etc. La grande attraction est aussi la skytower, haute de 328 metres d ou l on peut admirer les alentours jusqu a 80 km a la ronde et d ou l on peut sauter: 192 metres de chute libre retenu par un fil. On ne l a pas fait ... l ascenceur pour arriver au sommet et les planchers en verre de la plateforme a 200 metres nous ont suffit (surtout Alex qui avait les guibolles en guimauve ... quel chochote !!!).

Tahiti / Raiatea - Polynésie française

SA

15-02-2007

Après la NZ et ses frequentes pluies, nous etions impatientes de retrouver le soleil. Tahiti ne nous a pas decus et pour une destination que nous ne devions pas faire a l'origine, ce fut vraiment une belle surprise.

Nous sommes alles en bateau cargo sur l'île de Raiatea appartenant a l'archipel des iles sous le vent, sur les conseils de Milko, un ami rencontre a Koh Phangan. Il nous avait aussi recommande la pension "Peter's place", la moins chere de Polynesie ou on a ete tres bien accueilli et nourrit avec des fruits et legumes comme on en avait jamais manges. Les fruits ont ete surprenant pour leur gout (ananas, fruit de la passion, corossol, pamplemousse, etc.) et les legumes pour leur originalite ("Uru", "Mappe", etc.). Le plat principal ici est le poisson cru et qu'il soit a la chinoise ou au lait de coco, il est terrible.

On a adore:

- se promener en pirogue sur le lagon (on y a passe des heures car Alex a la direction faisait tourner la pirogue et Sophie en rond ou en bourrique ?). L'eau est vraiment transparente et on n'avait presque pas besoin de masques pour y voir plus clair. On y a meme vu des raies, requins et dauphins.
- traverser la jungle pour acceder aux cascades par des chemins non balises (que seul Joseph connaissait),
- rencontrer des polynesiesiens d'une gentillesse incomparable, toujours prêts a nous aider, nous prendre en stop, nous nourrir, nous faire partager leur coquillage, nous sourire, nous parler de politique, etc.

Finalement, Tahiti n'est pas si cher qu'on le dit (peut etre aussi car on a evite les endroits phares des iles tel que Bora Bora). Les bons plans sont partout et a portee de main. On a aussi eu la chance d'avoir ete bien conseille et aiguille au depart. Encore merci a Milko.

Pour finir, un grand bonjour a Stephane et toute sa famille avec qui nous avons passe une tres agreable derniere soiree a Papeete.

Tahiti se rapproche du paradis et il n'est pas exclu qu'on y revienne.

Rapa Nui (Ile de Paques) - Chili

SA

19-02-2007

Nous mettrons très peu de choses sur l'île de Paques car le mystère doit rester entier ... même si il n'y en a pas non plus d'énormes ... On vous rassure, on a pas vu de soucoupes volantes (même pas après avoir goûté au pisco sour, alcool local et délicieux du Chili) ... mais on a adoré les paysages et bien sûr les Moai, ces fameuses statues disséminées partout dans l'île.

Nous avons eu la chance d'être sur Rapa Nui pendant le festival Tapati. Tous les soirs, nous avons eu le droit à des spectacles et danses d'une beauté exceptionnelle ... surtout celle mettant en scène l'homme oiseau (personnage mythique et encore vénéré aujourd'hui). Nous avons eu la chance d'assister au carnaval auquel peuvent participer les touristes, qu'il est facile de reconnaître car ils sont peu à l'aise avec leur semi nudité. Nous n'avons pas participé de peur de créer des émeutes ...

Quelle magie et quel mystère sur cette île perdue au milieu du Pacifique (les premières terres sont à plus de 4000 kms) !!!

Santiago - Chili

SA

22-02-2007

À Santiago, nous avons été invités par la sœur de Daniela, une chilienne rencontrée en Thaïlande ... Rappelez-vous, nous avons passé Noël avec elle et son mari Marcelo. Comme eux ne sont toujours pas rentrés de voyage, c'est Claudia et son cheri Eric qui sont venus nous accueillir à la sortie de l'avion.

Nous avons adoré Santiago, une ville qui ressemble beaucoup à une ville européenne, avec de vieux bâtiments, de superbes églises, une cathédrale magnifique (notre clergé devrait venir ici avant de retaper nos églises), des parcs, des restos, des ruelles ... Il a fait bon se promener dans les rues de Santiago, et ce malgré notre fatigue ...

En effet, Claudia et Eric nous ont laissé peu de répit: sortie tous les soirs jusqu'à au minimum 2h, et plus souvent 3h ... Le pisco sprite, le pisco coca, le pisco sour, le pisco mangue, le vin, la bière coulaient à flot. Les esprits s'échauffaient, les professionnels chantaient ... Et que c'est dur le lendemain de se lever à 8h ... Car nous avons les mêmes horaires que Claudia et Eric (visite oblige). Mais pour eux, c'est normal et ils font cela presque tous les soirs ... Quelle santé !!!

Ushuaia - Argentine

SA

28-02-2007

Nous avons commencé notre tour de la Patagonie par la Tierra del Fuego (qui n'est d'ailleurs pas la Patagonie, mais c'est pas grave) et plus particulièrement par Ushuaia, la ville la plus au sud de la planète ... à part Puerto Williams au Chili mais on ne voudrait pas vous embêter avec ces guerres de "plus au sud" entre le Chili et l'Argentine ...

Nous avions planifié 3 jours ici mais les conditions météorologiques et les disponibilités dans le bus en ont décidé autrement. Une journée de pluie, vent et neige et tous les touristes se sont précipités dans les agences de voyage pour trouver un moyen de quitter la ville ... Nous n'avons pas été assez rapides et du coup nous avons eu la joie de rester 2 jours de plus.

Ushuaia, c'est aussi des colonies de pingouins, des paysages magnifiques, le glacier Martial à 1000 mètres au-dessus de la ville, le parc national Tierra del Fuego, une seule rue principale avec plein de magasins que nous connaissons par cœur ... il a bien fallu s'occuper pendant qu'il pleuvait.

C'est assez extraordinaire d'être ici; le canal qui passe devant Ushuaia relie l'Atlantique au Pacifique et porte le nom de Beagle (le nom du bateau sur lequel Darwin a fait son tour du monde). Pour y arriver, il nous a fallu traverser le détroit de Magellan (la terre de feu est en fait une île) au milieu des pingouins pêcheurs, des dauphins joueurs et des nuages capricieux.

Que de lieux rêvés et remplis d'histoire ! Il ne manquerait à tout cela que le Cap Horn et l'Antarctique (tous proches) mais ce n'est pas encore dans notre budget ... Nous reviendrons. We'll be back.

Pour la petite histoire (les 5 minutes mensuelles intellectuelles d'Alex), La terre de feu s'appelle ainsi car les autochtones, très nomades, du temps des premiers européens, prenaient soin, lorsqu'ils changeaient de campement, de se déplacer en pirogue avec leur précieux feu. À noter, il n'y a plus de descendants de ces nomades car les européens ont réussi à les décimer en moins de 50 ans (maladie, exploitation, etc.).



Torres del Paine - Chili

SA

07-03-2007

Nous l'avons fait: 5 jours de trek en autonomie totale dans le cadre magnifique du parc national chilien "Torres del Paine". Autonomie totale signifie que nous avons du tout porter: tente, sacs de couchage, tapis de sol, popotte, gaz, nourriture pour 5 jours ... Autant dire que nous sommes fiers de nous et vous n'avez pas fini d'en entendre parler !!!
Nous sommes partis à 5 avec Denise, une hollandaise, et Bernd et Stephan, 2 allemands, et en bon français que nous sommes, nous avons prévu le rouge pour le premier soir ... Résultat des courses: un sac de 25 kg pour Alex et 17 kg pour Sophie.

Le W, nom du trek que nous avons fait, est un trek de 5 jours et 4 nuits; il peut se faire en refuge (avec repas chauds le soir), mais nous avons choisi la solution plus économique et plus warrior du camping. Les terrains de camping sont de plus au milieu des sites naturels, nous rapprochant ainsi de la nature que nous sommes venus admirer.

Premier jour : Glacier Grey. 6 heures de marche avec sac à dos

Nous voilà partis tous les 5, tous excités par cette aventure qui commençait. Malgré un vent très fort et de petites pluies éparses, nous étions tous très enthousiastes et optimistes. Nous avons pris notre temps, effectuant de nombreux arrêts, tantôt pour enlever la veste, tantôt pour le remettre, tantôt pour réparer le sac de Denise, tantôt pour rechercher le verre des lunettes cassées par le vent de Bernd, tantôt pour réparer les mêmes lunettes, tantôt pour s'extasier sur le paysage et prendre des photos, etc. Tout ceci nous fit arriver les derniers au camping, ce qui veut dire places de merde. Journée riche en apprentissage. Après avoir monté notre tente pour la première fois, nous sommes allés admirer le glacier Grey, dans la lumière faiblissante de la fin d'après-midi. Suivi de notre premier dîner camping: au menu, pâtes à la sauce tomate, qui allait devenir notre plat principal tous les soirs.

Deuxième jour: camping italiano, porte d'entrée de la vallée Frances. 7h de marche avec sac

Le W s'appelle ainsi en raison de la forme du circuit. Forcément, lorsqu'on se situe en haut de la lettre, on est obligé de revenir par le même chemin pour commencer une nouvelle branche. Le glacier Grey se trouve en haut à gauche du circuit et pour arriver au camping Italiano, il nous a fallu revenir sur nos pas. Nous avons été plus rapides que la veille car nos sacs s'étaient allégés d'un dîner et d'une bouteille de rouge. Ce fut la journée la plus difficile en raison du temps: une grosse pluie en fin de matinée nous laissa trempés, surtout Alex qui n'avait pas voulu mettre sa veste (suivant les bons conseils d'un guide, un bon trekkeur ne trekke qu'en chemise et tant pis s'il est trempé, il séchera avec le vent quand la pluie s'arrêtera; sauf que quand la pluie ne s'arrête pas, c'est moins rigolo). La pluie s'est au final arrêtée ce qui nous a permis de sécher et déjeuner et nous pensions avoir vécu le pire quand le soleil et le ciel bleu sont réapparus. Nous avons repris la route tous de bonne humeur, à nouveau enthousiastes, quand à une heure du camping, un déluge s'abattit sur nous. Heureusement, Alex avait remis sa veste. Mais c'est trempés, abattus, le moral dans les chaussettes toutes mouillées, que nous sommes arrivés au camping italiano. La pluie ne nous a pas laissés repêchés et il a fallu monter le campement sous l'eau. On a monté la tente avec encore plus de soins que la veille, en veillant à ce que la deuxième toile ne touche pas la première (b-a-ba du campeur, mais nous l'avons compris en nous réveillant le matin même dans une tente un peu humide). Nous avons profité d'une accalmie pour cuisiner et manger, tout ceci dans un silence frigorifiant (nos vêtements, chaussures et chaussettes encore trempés). Les seuls mots échangés concernaient des jeux de mot polyglotte reflétant notre moral: Torres del PEINE, Torres del PAIN (douleur en anglais), Torres del PENNE (sexe masculin en espagnol), le W pour WET (mouillé en anglais) et Stephan s'est même proposé d'écrire le livre "I stop hiking" (j'arrête la rando) sur le même modèle du "I stop smoking" (j'arrête de fumer) d'Alen Carr. La nuit pour nous s'est tout de même bien passée malgré une pluie forte et continue. Pour d'autres, ce ne fut pas la même: la tente d'un espagnol s'est révélée non étanche, et un australien trop sûr de son sac à dos n'avait pas pris soin de tout emballer dans des sachets plastiques et il a dû dormir dans un sac de couchage trempé, grelottant ainsi toute la nuit.

Troisième jour: la vallée Frances. 6 h de marche sans sac, 2 h avec.

La journée de la veille a eu raison de Stephan qui n'a pas voulu monter à la vallée Frances et a préféré rejoindre directement le camping suivant. Pour notre part, après avoir remis notre pantalon humide, jetés nos chaussettes de la veille et emballés nos pieds dans des sacs en plastique avant de les remettre dans nos chaussures trempées, nous sommes partis à l'ascension de cette fameuse vallée. La perspective de marcher sans nos gros sacs, laissés au camping, nous a donné beaucoup de courage. Nous ne l'avons pas regretté, malgré un temps capricieux, alternant neige et soleil (mais au moins il n'y avait pas de pluie et nous n'étions pas mouillés). On a pu admirer la majeure partie de la vallée et apercevoir la face arrière du Torres (célèbre pic qui donne son nom au parc). Pour les deux dernières heures de marche, nous avons repris nos gros sacs et fait la route jusqu'au camping sous un grand ciel bleu et dans un cadre magnifique, nous redonnant à tous du baume au cœur. Arrivés au camping, nous avons profité du soleil pour faire sécher la tente encore trempée de la nuit précédente et nous avons profité du refuge pour enfin prendre une douche et sécher nos sacs de couchage tout humides (merci à "maman", une australienne rencontrée à Ushuaia, qui a fait le W en même temps que nous mais en refuge et qui a



pris soin de nous pendant ces 5 jours, lorsque nous la croisons). On a aussi profite du refuge pour s'en mettre une petite: Denise a paye sa bouteille de rouge et apres 3 jours de marche, un verre suffit. Cela nous aura rechauffe pour le debut de la nuit car la temperature est descendue a moins 5 degres.

Quatrieme jour: arrivee au Torres. 5h de marche avec sac et 2h sans.

Nous nous sommes reveille le matin avec de la glace partout sur la tente, les serviettes de toilettes laisseees dehors congelees. Mais dans nos sacs de couchage, nous avons passe une bonne nuit. Ce ne fut pas la meme pour Bernd et Stephan qui ont ete attaqués par des souris attirées par les reserves de nourriture. Elles ont reussi a penetrer dans leur tente en la rongant et on fait de meme avec leurs sachets de provision. Il y en a meme qui ont chie dans leur gamelle. Tout ceci les obligea a se lever a 4h du matin pour les faire fuir de la tente et planquer leurs provisions dans un arbres. Ca nous a bien fait rire mais Stephan a qui la tente appartenait et au caractere quelque peu maniaque etait moins enclin a la franche rigolade. La journee de marche jusqu'au camping Los Torres a ete magnifique, sous un soleil eclatant et des paysages sensationnels. A noter pour Alex, une certaine difficulte dans les cotes; ses jambes et le sac le faisant souffrir. Sophie, elle, caracolait en tete avec Denise et Bernd alors que nos deux vieux se trainaient derriere. Mais est ce vraiment l'age ou le poid du sac ? Nous ne le saurons jamais et a ce sujet, les avis divergeaient. Apres s'etre frictionnees avec le ranger du camping qui, une fois notre tente installee, nous a demande de la deplacer alors que son collegue avait approuve notre emplacement (au final, nous ne l'avons pas bouge), nous sommes partis admirer le coucher de soleil sur le Torres: 400 metres de deniveles pour a peine une heure de marche; ca grimpaait fort, Sophie n'en pouvait plus et engueulait Alex qui essayait de la motiver. Mais le spectacle en valait la peine.

Cinquieme jour: retour a la civilisation. 2h de marche sans sac et 3h30 avec.

Apres une nuit tres froide, nous nous sommes leves a l'aube pour aller admirer le lever de soleil sur le Torres. Un spectacle eblouissant avec des couleurs fantastiques ... Ensuite nous sommes retournees tranquillement a l'arret de bus, en profitant une derniere fois des superbes paysages. C'est fier de nous, fatigues, sales que nous sommes arrives a Puerto Natales.

Pour notre premier trek, nous sommes tres fiers de l'avoir termine et ce malgre les conditions difficiles du debut et les quelques kilos en trop dus a un equipement un poil trop lourd (mais loue a un prix defiant toute concurrence).

Perito Moreno (le Glacier) - Argentine

SA

09-03-2007

Le Perito Moreno est un glacier de 15 km de long, 5 km de large qui domine le lago Argentino de sa facade haute de 80 metres (120 metres supplementaires se trouvent sous l'eau). C'est un glacier a progression rapide; 1,5 metres de glace se detachent en moyenne chaque et tombent dans le lac dans un fracas assourdissant. On s'y est pose 4 heures et nous n'avons pas vu le temps passe tant le spectacle est merveilleux.

El Chalten - Argentine

SA

12-03-2007

Nous avons prevu de trekker a nouveau dans le parc national argentin Los Glaciers qui abrite les fameux sommets du Cerro Torre et Cerro FitzRoy (qui devrait vous rappeler le Beagle !!!). Beaucoup de gens nous en avaient parle mais le temps (froid, pluie, nuage et vent) ne nous a pas permis de les apercevoir. Il ne restera pour nous comme souvenir que des nuages accroches dans les montagnes ...

Peninsula Valdes - Argentine

SA

15-03-2007

La peninsula Valdes, cote Atlantique, etait pour nous un bon moyen de couper le voyage en 2 vers notre remontee au nord de la patagonie. Connue principalement pour ses baleines, la peninsula Valdes propose aussi une vie sauvage dans l'eau et hors de l'eau assez importante... Et heureusement pour nous, car les baleines n'y sont plus depuis au moins deux mois !!! Par contre, on est en pleine saison des orques... Nous voila donc partis dans le parc national avec le fort espoir d'en voir.

Arrives sur place, nous avons pu voir des elephants de mer (trop lourds pour bouger elegamment sur terre) et plein de lions de mer, avec beaucoup de petits qui ne s'arretaient pas de faire ce que font tous les jeunes ... les cons au bord de l'eau. Citons sur terre aussi les nombreux tatous et renards, aucunement effrayes par l'homme et plutot attirés par nos sacs de pique-nique.

Nous nous sommes donc poses devant les lions de mer, non pas pour les regarder jouer dans l'eau, mais la nature etant ainsi cruelle, en esperant voir un orque arriver et sauter sur un de ses pauvres lions de mer pour le devorer. Le spectacle d'une



telle attaque à l'air magnifique. Apres plusieurs heures d'attente, nous avons vu arriver 2 ailerons enormes (2 metres pour le male): deux orques arrivaient pour le diner ... Nous avons pu les admirer longeant les cotes (parfois a moins de 10 metres de la plage), dans la recherche surement de la meilleure table de la region ... C'est ce que nous faisons lorsque nous voulons choisir un restaurant; on regarde d'abord le menu que propose chacun... Le spectacle d'un orque nageant est superbe.

Malheureusement pour nous, nous ne saurons jamais si ceux ci ont attaque ce jour la. Il se faisait tard et nous avons du partir (une sombre histoire d'heure de retour de location de voitures et de bus). Il faut savoir que les orques peuvent rester tres longtemps ainsi, attendant le moment propice pour declencher leur attaque. Tant pis, nous sommes de toute facon deja tres heureux d'avoir pu en voir. Nous reviendrons pour l'attaque ...

La region des lacs - Argentine

SA

18-03-2007

Nous ne pouvions pas terminer la patagonie sans passer par la region des lacs. Nous avons donc fait dans l'ordre les villes d'Esquel, El Bolson et Bariloche, qui nous ont toutes offerts un spectacle somptueux de vallees traversees par des lacs immenses, relies entre eux par des rivieres aux couleurs superbes ... On appelle pas cela la region des lacs pour rien.

Parmi nos coups de coeur, on a apprecie l'atmosphere d'Esquel (peu touristique) et le parc national des Alerces (juste a cote d'Esquel ... les Alerces sont des coniferes enormes ayant besoin de conditions particulieres reunies dans ce parc pour pousser; le plus grand a 2600 ans et mesure 60 metres).

El Bolson nous a amuse pour son marche (ou se retrouvent tous les hippies de la ville), et Bariloche pour sa facilite (telesiege, restaurant de partout, magasins, etc.).

En tout cas, la region des lacs marquent pour nous la fin des treks, qui meme s'ils permettent de voir des paysages magnifiques, nous auront fatigues ces 20 derniers jours (mal de dos, de jambes, etc.).

On part se reposer a Buenos Aires ...

Buenos Aires - Argentine

SA

26-03-2007

Il nous a fallu 20 h de bus pour relier Bariloche a BA, et on pourrait penser que c'est horrible et trop long mais c'est sans connaitre les bus argentins et en particulier les "cama suite": siege qui se transforme en un vrai lit (inclinaison a 180 degres), tres confortable avec service a bord: gouter a 17h (croissants au jambon et fromage, alfajores et coca), diner chaud a 21h servi avec du vin, champagne (ou plutot petillant) pour le debut du film et extinction des feux vers minuit avec un reveil a 9h avec petit dejeuner et cafe a volonte.

Tout ceci nous amena a Retiro, la gare de bus spectaculaire de BA, qui ressemble plus a un terminal d'aeroport qu'a une station de bus (400 m de long, 3 etages et 75 quais).

BA a un petit air de Paris avec son centre ville et ses batiments dans le style Haussmaniens, ses grandes places, ses theatres, ses grands boulevards; malheureusement pour nous, de nombreux batiments, notamment le theatre colon, sont en renovation et nous n'avons pas pu les admirer dans toute leur splendeur. Le vrai charme de BA se retrouve plus dans les quartiers de Recoleta, Palermo, et surtout San Telmo et la Boca:

- Recoleta: pour son cimetiere aux tombeaux magnifiques et grandioses, a l'image des gens qui y sont enterres (Evita Peron, nombreux presidents, ecrivains ...). Selon un proverbe populaire, "il est moins cher de vivre de maniere extravagante toute sa vie que d'etre enterre a Recoleta".

- Palermo: pour ses boutiques, bars et restaurants fashion. On a beaucoup apprecie la tranformation des boites de nuit la journee en "marche" ou exposent et vendent de jeunes createurs et artistes.

- San Telmo: pour son marche aux antiquaires le dimanche, ses representations de tango, ses spectacles de rue, ses musiciens, ses rues pietonnes...

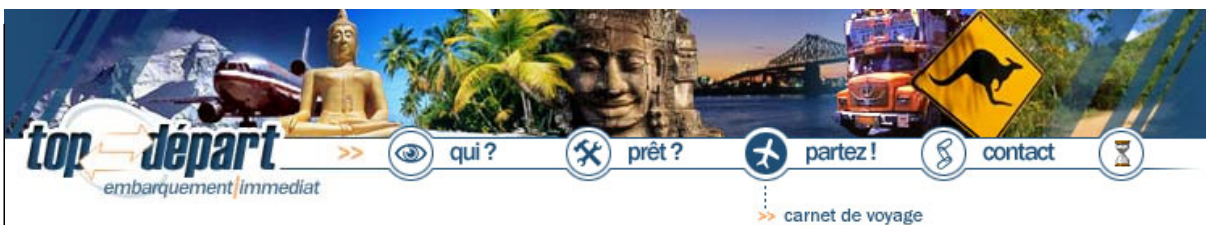
- La boca: pour ses maisons colorees et son ambiance si particuliere (meme si tres touristique). Mais nous ne parlons ici que d'El Caminito, une petite rue au milieu du quartier tres populaire de la boca, dont les habitants sont de fervents supporters du celebre club de foot argentin, boca junior ayant revele Maradona, toujours un dieu ici.

Iguazu - Argentine

SA

29-03-2007

SUPERBES, GRANDIOSES, MAGNIFIQUES, SPLENDIDES ...on pensait avoir tout vu en matiere de chutes d'eau mais la, on est reste scotche devant cette merveille de la nature: 275 chutes, hautes de 70 metres, sur 2,5 km (on les a pas comptees



on vous rassure). Elles sont les chutes au monde qui occupent la plus vaste superficie et qui ont le plus gros volume d'eau. Elles se situent à la frontière du Brésil et de l'Argentine. Le côté Brésilien offre de belles vues d'ensemble alors que le côté argentin permet d'apprécier les chutes de très près. Nous avons fait les deux et des deux côtés le spectacle est saisissant avec ses milliers de papillons, ses coatis, ses crocodiles ...

Mendoza - Argentine

SA

01-04-2007

Après un court stop à Cordoba (ville étudiante entre Iguazu et Mendoza), nous voici arrivés dans la plus grande ville viticole d'Argentine. Ville agréable, avec sa rue piétonne aux nombreuses terrasses et sa place centrale animée, Mendoza est surtout réputée pour son vin rouge, en particulier le Malbec, vin propre à l'Argentine que nous nous efforçons de goûter tous les soirs afin de trouver le meilleur ... En tout cas, cette pratique nous a fait visiter bon nombre de pharmacies afin d'y tester aussi l'aspirine... Nous en avons trouvé un très bon, mais à la fin de la deuxième bouteille, nous avons totalement oublié de prendre ses références (nom, etc.).

Mendoza nous a aussi permis d'aller explorer la cordillère des Andes, de voir l'Aconcagua (le plus haut sommet d'Amérique, 6962 m), le pont de l'Inca (particularité géologique très étonnante) et de monter à 4200 m, à la frontière la plus haute entre le Chili et l'Argentine, dominée par un Christ rédempteur, censé apaiser les conflits entre ces deux pays. Une fois de plus que de paysages magnifiques ...

À Mendoza, nous nous sommes aussi réconciliés avec la viande Argentine car enfin, nous avons pu en goûter une excellente. En effet, nous étions déçus de la qualité du bœuf considéré comme le meilleur au monde et nous sommes tombés ici sur de très bons morceaux.

San Juan - Argentine

SA

06-04-2007

Toujours dans l'exploration de la région de Cuyo, notre étape suivante fut San Juan, ville réputée pour son vin blanc et son "champagne" dont ils n'ont pas le droit d'utiliser le nom car cette appellation est réservée à la France. Nous nous sommes une fois de plus efforcés de goûter ici le vin blanc et nous pouvons y apposer une mention spéciale.

Depuis que nous sommes en Argentine, on observe le long des routes de drôles de petites maisons entourées de nombreuses bouteilles en plastique vides. Elles honorent la Difunta Correa, femme retrouvée morte de soif dans le désert avec son enfant, lui, toujours vivant car se nourrissant à son sein. Nous avons visité à San Juan son tombeau (l'endroit où elle a été retrouvée), et c'est un endroit assez extraordinaire: les gens viennent de partout y faire des offrandes plus ou moins rocambolesques (maquettes de maison, de camion, des bouteilles d'eau, photos de famille, photocopies de diplôme, cartes de police, plaques d'immatriculation ...) afin d'avoir sa protection. Cela n'a jamais été reconnu par l'église mais cela a pris ici des proportions impressionnantes.

À 4h de bus de là, se trouve San Augustin Vallee Fertile, charmant petit village, point de départ pour la visite des parcs nationaux magnifiques d'Ischilaguasto et de Talampaya. Le premier est aussi appelé vallée de la lune en raison de ses paysages désertiques et de ses couleurs. Le second est caractérisé par un canyon rouge vif long de 12 km, large de 250 m, et pouvant atteindre près de 200m de haut qui nous a laissés pantois. Une fois de plus, la nature Argentine nous a émerveillés. Parmi tous les pays traversés, l'Argentine surclasse tous les autres pour ses paysages.

Salta et ses environs - Argentine

SA

11-04-2007

Salta est la première ville Argentine après Buenos Aires à nous avoir séduit: ses rues, ses bâtiments, ses églises, sa place centrale, son ambiance, tout la distingue de la monotonie des villes Argentines, un peu toutes construites sur le même modèle. Nous ne devions y passer que très peu de temps mais devant tant de charmes, nous avons décidé de prolonger notre séjour dans la région et nous avons loué une voiture afin d'aller explorer de plus lointaines contrées. Et là encore, chapeau bas l'Argentine.

Les deux premiers jours, nous sommes allés au nord de Salta, visiter la "Quebrada de Humahuaca", vallée multicolore, aux villages charmants: Tumbaya et les meilleurs empenadas que nous ayons mangés ici, Purmamarca blotti au pied de la colline aux 7 couleurs, Tilcara et ses ruines pré-colombiennes (entendez par là pré-Inca), Humahuaca pour passer une nuit agréable à 3000m, et Iruya qu'on atteint après 50 km de pistes (3h de route) mais le spectacle en vaut vraiment la peine.

Le dernier jour, nous nous sommes dirigés au sud vers Cafayate pour y admirer la "Quebrada de Las Conchas", la vallée la plus belle que nous ayons faite en Argentine: mais quand tout cela va-t-il s'arrêter? Depuis que nous sommes dans le nord, les paysages sont toujours de plus en plus beaux et de plus en plus fantastiques. On se sent tout petit face à tant de merveilles et on ne peut que vous souhaiter de venir voir par vous-même cette fabuleuse nature.



San Pedro de Atacama - Chili

SA

17-04-2007

Après le Tibet, nous revoilà à nouveau confrontés à des altitudes où l'oxygène se rarefie. Avant d'affronter l'altiplano et la Bolivie, il nous fallait au moins une bonne semaine d'acclimatation à San Pedro de Atacama, à 2700m. Cette acclimatation était d'autant plus nécessaire que Sophie nous a fait une petite syncope à 4500m à la frontière entre l'Argentine et le Chili; mais Alex la soupçonne d'avoir simulé dans le but de tester l'oxygène pur ... A moins que ce ne soit le charme d'Alex qui ne l'ait fait s'évanouir dans ses bras ...

Bref, nous voilà donc à SPA, en plein désert d'Atacama (le plus aride au monde), un petit village charmant de 5000 habitants (dont 4000 travaillent pour le tourisme, le reste étant des enfants), au milieu d'un oasis. Au programme, beaucoup de vélo, toujours dans le souci de nous acclimater à l'altitude (ce n'est pas une mince affaire de pédaler à 2700m en plein soleil et en montée), des marches et une excursion test pour Sophie: un lever de soleil à 4300m au milieu des Geysers les plus hauts du monde... Test réussi, peut-être aussi grâce aux œufs cuits dur dans l'eau bouillante des geysers et au mate de coca.

À signaler aussi autour de SPA, les ruines du Pukara de Quitor, une ancienne forteresse dans laquelle les indiens d'Atacama ont si bien résisté aux espagnols que ceux-ci ont dû signer avec eux un traité de paix.

Le reste du temps fut consacré à des phases de repos: sieste dans les hamacs, lecture, rami (Alex a repris la tête) ... Tout cela nous fatiguant énormément et nous obligeant à nous coucher entre 21h et 22h pour se lever entre 9h et 10h ... et oui, le voyage ca fatigue :o)

On allait oublier: on s'est essayé ici au sandboard et n'en déplaise à Alex, Didier et Régis, dès qu'il s'agit de glisse, Alex maîtrise.

Du désert de Atacama au Salar d'Uyuni - Bolivie

SA

20-04-2007

Après maintes réflexions, nous avons opté pour la solution de facilité pour rejoindre Uyuni en Bolivie: un tour de 3 jours en 4X4 dans l'altiplano ...

3 jours de paysages grandioses: lagunes aux multiples couleurs perchées entre 4300 et 4500m, des sources chaudes à 5000m où nous nous sommes baignées, des fumaroles toujours à 5000m, et pour finir, le plus grand, le plus beau et le plus majestueux: le Salar d'Uyuni: 12000 km carrés de sel sur la plus grande surface plane du monde dont l'épaisseur varie de 30cm à 6m. Un spectacle féerique auquel s'ajoute la présence d'îles dont la plus surprenante fut l'île Pescado, perdue dans cette immense blanche et recouverte de cactus millénaires.

Surprenant aussi les animaux que nous avons vu tout au long de ce périple: flamands roses dans les lagunes, lamas près des villages, "begouinia" (espèce de lama sauvage dont la laine est parait-il la plus fine), renards et autres condors.

Un grand merci à Firmin, notre chauffeur cuisinier, qui a permis grâce à ses soupes de quinoa et ses steaks de lama à rendre ce voyage plus agréable en dépit d'un confort plutôt rustique et d'une altitude supérieure à 4000m.

Potosi - Bolivie

SA

23-04-2007

Potosi, ville la plus haute du monde à 4100m, est aussi connue son Cerro Rico (Montagne riche) qui l'a rendue célèbre entre 1550 et 1950. En effet, cette montagne a été une mine extraordinaire, fournissant à l'Europe des quantités considérables d'argent (l'équivalent de dizaines de milliards d'euros actuels entre le 16ème et 19ème siècle). Les pièces fabriquées ici étaient si pures en argent (95%) que cette monnaie devint universelle en Europe. Toute cette masse d'argent a permis aux Européens de commencer à capitaliser (ce processus est appelé formation primitive du capital ou, d'après le père d'Alex qui nous l'a coupé, mercantilisme, qui est l'ancêtre du capitalisme): superbes origines lorsqu'on sait aujourd'hui que la Bolivie fait partie des pays pauvres du monde. Tout ceci, bien évidemment, s'est fait au détriment des locaux que les Espagnols ont fait travailler sous couvert du "mita", loi inca qui stipulait que chaque habitant de l'empire devait un certain nombre de temps de travail à l'état. Mais là où les incas faisaient travailler les indiens pour leur bien, les espagnols le firent dans des conditions épouvantables, les réduisant à l'état d'esclaves: chaque année, plusieurs dizaines de milliers d'indiens moururent d'épuisement ou empoisonnés par les vapeurs du mercure qui servait au traitement de l'argent. Afin de gonfler les effectifs, 2 millions d'africains furent aussi amenés ici, mais peu s'habituerent à l'altitude et furent capables d'y travailler autant; être obligé de travailler dans une mine à 4600m fut fatal à la plupart d'entre eux.

Potosi est à l'origine de l'expression "c'est pas le Perou", puisque à l'époque, cette ville faisait partie de la région du haut Pérou, la Bolivie n'ayant été créée qu'à la libération de cette région. D'ailleurs, en espagnol, cette expression existe aussi et se dit "Vale un Potosi" (Vaut un Potosi).

La mine est toujours en activité, bien que l'argent n'ait plus la même valeur qu'il y a 5 siècles, et les générations de mineurs s'y succèdent à un rythme effrayant puisque l'espérance de vie, dès lors qu'on rentre dans la mine, n'excède pas 10 à 15 ans. Un seul mineur est arrivé à ce jour à l'âge de la retraite et il a fait la une des journaux. Le spectacle de ces gens, pour la plupart à peine adultes, qui gravissent la montagne tous les matins avec leurs bâtons de dynamite et leurs feuilles de coca, donne des frissons.



Toute cette histoire n'a pas que des cotés négatifs: Potosi est un trésor d'architecture baroque classé depuis 1987 au patrimoine mondial de l'unesco et dont la visite se mérite car à 4100m, on s'essoufle rapidement dans les rues pentues de cette ville.

Sucre - Bolivie

SA

25-04-2007

Ville repos de Bolivie, Sucre se situe à 2800m et permet aux faibles voyageurs que nous sommes faisons à l'altitude, de souffler un peu (ne paniquez pas belle maman, Sophie va bien et peut être mieux que moi).

C'est une ville magnifique, relaxante, un bijou de l'art baroque d'Amérique latine; une délicieuse cité coloniale. Patrimoine de l'humanité depuis 1991, Sucre n'a pas attendu cette distinction pour promulguer une loi qui mette le centre ville à l'abri des bétonneuses. Autrefois ancienne capitale, Sucre ne se modernisa jamais ce qui lui permet de pouvoir présenter aux voyageurs, ce visage si doux et serein.

La Paz - Bolivie

SA

03-05-2007

Après un court stop à Cochabamba, 3ème ville de Bolivie comportant le marche indien le plus important du pays et le Christ le plus grand du monde (qq cms de plus que celui de Rio), nous débarquons à La Paz, la capitale la plus haute du monde, si on considère que le Tibet est chinois (ce qui est définitivement le cas). L'arrivée à La Paz est impressionnante car on y arrive par le haut, à 4100 m, par le quartier pauvre, avant de descendre dans le centre de la ville à 3600 m, là où sont installés les plus riches. La Paz est ainsi la seule ville où les pauvres vivent au-dessus des riches.

Le centre ville, fort agréable avec ses places et ses églises, se trouve donc dans une cuvette et crée ainsi un panorama et une ville incroyable, avec des maisons perchées à flanc de montagne et des ruelles pentues.

En plus du shopping, nous sommes allés visiter les ruines pré-incas de Tiwanaku, peuple ayant transmis une grande partie de son savoir aux incas qui semblerait-il, en sont les descendants. Au début de notre ère (an 0), les Tiwanakus dominaient la région avec un grand savoir en terme d'astronomie et d'agriculture. Les ruines présentent peu d'intérêt (car elles sont en cours de reconstruction) mais l'histoire de ce peuple (né en 1500 avant JC) est très intéressante; enfin un peu d'histoire en Amérique du sud autre que celle des conquistadors espagnols.

Sequence frisson pour finir: la route de la mort en VTT. Sophie n'était pas trop motivée pour la faire mais Alex a insisté. Départ à 4700 m, arrive à 1700m: 68 km de descente infernale. Une route (en terre bien sûr et juste de la largeur d'un camion), tout à flanc de colline avec un pic de minimum 200 m et pouvant atteindre 700m. Autant dire qu'il faut rester sur la route car même le casque n'y peut rien. Certains passages se font sous des chutes d'eau, donc encore plus chaud. Cette route n'est plus utilisée que depuis 6 mois et son surnom provient du fait qu'avant, environ 25 camions, bus, voitures tombaient dans le ravin par an avec un nombre important de morts (il semblerait que de nombreux reportages aient été faits; on ne savait pas). Mais aujourd'hui, cette route ne se fait plus qu'à vélo et il y a encore qq's morts, des jeunes qui font les cons. Nous on est vivant, on a été prudent, on a pris notre temps. Super souvenir ...

Nous devrions quitter La Paz demain, si le diner que nous avons pris hier veut bien quitter notre organisme ... 9 mois sans être trop malade, mais un restaurant on ne peut plus touristique nous a rappelé à l'ordre. Bien fait pour nous, on sait qu'il faut que nous privilégions les restaurants locaux ...

Lac Titicaca - Bolivie

SA

09-05-2007

Nous sommes sûrs que vous vous êtes toujours posés des questions existentielles du type "d'où vient le soleil ?, d'où vient la lune ? etc." Et bien nous avons trouvé les réponses au Lac Titicaca, lac navigable le plus haut du monde (3800m).

Après être arrivés à Copacabana, au bord du lac, juste à temps pour assister à un festival délirant (festival de la Santa Cruz où chaque ville de Bolivie est représentée par un cortège haut en couleur et où l'alcool coule à flot...), nous sommes partis sur l'île du soleil.

Cette île, anciennement connue sous le nom de Titi Khar ka (rocher du puma) donna son nom au lac; mais ce n'est pas tout: c'est ici qu'apparut le soleil pour la première fois, et pour preuve on peut encore y voir ses empreintes dans la roche d'où il a jailli. C'est aussi ici que naquit de nombreuses divinités incas dont le plus célèbre Viracocha, et aussi le 1er inca Manco Capac et sa femme (aussi sœur), Mama Occllo. Après y avoir marché 6h (avec des passes à plus de 4000m) et exploré les diverses ruines (dont le palais de l'Inca qui venait régulièrement ici prendre ses directives), nous y avons passé une nuit bien calme (les voitures sont inexistantes faute de routes), simplement troublée par un orage violent.

Nous avons terminé l'exploration du lac par la partie péruvienne (Puno) et sommes allés visiter les îles flottantes d'Uros. Ces îles sont entièrement artificielles, construites à l'aide de "totora", une sorte de roseau qui se trouve ici. Elles ont permis à l'époque aux habitants de fuir les différents clans du lac Titicaca: Incas, Collas, etc. Le "totora" permet donc de construire les



iles, mais aussi les habitations, les bateaux, les souvenirs pour les touristes et est aussi à la base de leur alimentation. Avant de quitter la région, nous avons parfait notre culture Inca par la visite des chullpas (tours funéraires) de Sillustani. C'était là que les nobles Incas étaient enterrés avec toute leur famille. Autant dire qu'il n'était pas bon d'appartenir à la famille d'un noble et de lui survivre ... Lui survivre n'était qu'une question d'heures...

Cusco - Pérou

SA

14-05-2007

Cusco, ancienne capitale Inca, est aujourd'hui une ville coloniale superbe. Encore une fois un grand merci aux espagnols qui lors de la conquête de ce nouveau monde, ont su faire disparaître les anciennes cultures au profit d'églises, de cathédrales et de maisons dans lesquelles ils s'installaient.

Heureusement pour le Machu Pichu, les Incas n'ont pas dévoilé son existence et il ne fut découvert qu'en 1911.

Le Machu Pichu est un des plus beaux sites que nous n'ayons jamais vu: d'une part le site en lui-même est magnifique, mais le cadre et l'écrin sont tout aussi merveilleux et rajoutent à la beauté du site. Les Incas ont vraiment su se coller à la nature lorsqu'ils ont construit cette cité et on ne peut que déplorer la destruction de leur patrimoine car si toutes leurs constructions étaient de cet acabit, leur empire devait être grandiose.

Nous y avons passé la journée et nous l'avons découvert petit à petit, surgissant de la brume, d'un point de vue magnifique perché 300 m au-dessus du site, au sommet du Wyana Pichu, le pic que l'on voit sur toutes les photos du Machu Pichu. Quel beau cadeau pour les 30 ans de Sophie ...

Arequipa - Pérou

SA

18-05-2007

Après Cusco et ses merveilles, nous avons rejoint Arequipa, autre trésor colonial du Pérou. Nous y avons visité dans l'ordre: - le monastère de Santa Catalina: créé en 1580, ce monastère fut pendant 300 ans limite libertin car il accueillait toutes les deuxièmes filles de bonne famille (rien de choquant jusque là), mais chacune, en plus d'avoir des servantes et des esclaves, pouvaient à sa guise inviter des musiciens, organiser des fêtes et vivre ainsi comme elles le faisaient avant d'être nonne. Le pape voyant cela d'un très mauvais œil, envoya Soeur Josefa Cadena en 1871 remettre de l'ordre dans la basse cour. Celle-ci renvoya en Europe les jeunes nonnes et convertit la plupart des esclaves en religieuses, toutes soumises à une discipline de fer. Aujourd'hui, il reste une trentaine de sœurs toujours cloîtrées au milieu du monastère qui a été ouvert au public en 1970, pour notre plus grand bonheur. C'est un véritable havre de paix et une réussite architecturale de 20 000 mètres carrés en plein cœur d'Arequipa, la deuxième ville du Pérou; si plaisant que Sophie a longuement hésité entre entrer dans les ordres et continuer ce périple. Alex s'est bien proposé comme troubadour, mais la mère supérieure s'y est vivement opposée.

- le musée de Santuarios Andinos: il existe autour d'Arequipa bon nombre de volcans. En 1995, le Sabancaya éruptionna et provoqua la fonte du glacier recouvrant le volcan voisin, l'Ampato, libérant ainsi le cadavre d'une jeune Inca sacrifiée au sommet de ce volcan il y a plus de 500 ans. Ce corps, grâce à la glace, est dans un état de conservation étonnant (les scientifiques ont même pu déterminer ce qu'elle avait mangé avant son exécution). Ce musée concerne tous les corps retrouvés aux alentours: les Incas effectuaient ces sacrifices afin d'apaiser leurs dieux en cas de sécheresse (avec offrandes de coquillages représentant l'eau), en cas de tremblements de terre, etc. Le clou du musée est bien sûr la momie Juanita, retrouvée en parfait état, sur l'Ampato.

- la ville avec ses nombreuses églises en roche volcanique blanche et sa place centrale aux jolies arcades.

Restait ensuite à explorer les alentours de la ville et notamment le canyon de Colca, connu pour sa profondeur et ses condors. Plutôt que d'y aller par nous-mêmes ou d'y trekker, nous avons été très faineants en choisissant la solution de facilité: un tour organisé de 2 jours. Au programme, déconnection du cerveau, on fait des photos et pipi quand le guide nous le dit. Et en prime, une soirée folklorique où nous nous sommes pris au jeu et où nous nous sommes retrouvés sur la piste de danse, bougeant notre corps au rythme des flûtes de pan. Au final, ça nous a fait du bien d'être à ce point tranquille et la vue des condors survolant le canyon le deuxième jour au matin fut superbe.

Nazca - Pérou

SA

19-05-2007

Nazca est connue pour ses géoglyphes tracés sur le sol par la civilisation Nazca. Cette civilisation apparue il y a plus de 2000 ans, bâtie dans les environs de Nazca une cité gigantesque pour l'époque, Cahuachi. Les fouilles réalisées à ce jour n'ont été faites que sur 1% du site et n'ont mis en évidence que des pratiques principalement religieuses. La découverte de divers corps a pu montrer que les habitants de Nazca vivaient vieux pour l'époque: 40 ans, ce qui était l'espérance de vie en Europe au 19^e siècle. Cette civilisation disparut vers 500 de notre ère, absorbée par les Wari, en recouvrant au préalable leur cité de sable et en laissant ainsi une preuve de leur existence: le climat sec et le sable du désert ont permis de conserver le tout.

En plus de cette cité, les Nazca ont marqué dans le sol plus de 300 géoglyphes, en forme de condor, araignée, main, colibri, figures géométriques parfaites, un astronaute ??, etc. toutes faites d'un seul trait et visibles uniquement depuis le ciel. La manière et la signification de ces traces ne sont à ce jour pas connues. Les théories sont nombreuses et la plus sensée à nos



yeux, n'est pas celle des extra-terrestres, mais celle mettant en avant le cote religieux: les Nazca, en marchant sur ces lignes, mettaient en mouvement les figures et se rapprochaient de leurs dieux.

Nous avons donc pris pour voir ces figures un avion 6 places ... autant dire qu'on serrait les fesses. Mais le spectacle en vaut vraiment la peine.

Huacachina - Pérou

SA

19-05-2007

Pour tous ceux qui n'avaient pas vu, nous sommes depuis Nazca dans le desert peruvien. Et qui dit desert, dit oasis et dunes de sable. Au premier nous nous sommes poses, au second nous nous sommes amuses. En bref, a Huacachina, ce superbe oasis a cote de la ville d'Ica connue pour ses vignes, nous n'avons pas fait grand chose si ce n'est explorer les dunes en buggy avec le Jean Louis Schlessler local ... et assister a un coucher de soleil magnifique.

Pisco - Pérou

SA

21-05-2007

Decemment, nous ne pouvions pas passer a cote de Pisco sans nous y arreter ... car depuis notre arrivee sur le sol sud americain, nous sommes devenus de grands adeptes de Pisco, alcool a base de raisin que l'on decline avec coca, sprite ou sour (citron) ...

Mais il n'y a pas que l'alcool qui nous attire ici (en tout cas Sophie). A quelques kms des cotes, se trouve une ile, la Isla Ballestas, pour le moins inhospitaliere, en tout cas nous concernant ... ce n'est pas ce qu'en pensent les milliers d'oiseaux, pingouins et sealions qui la peuplent ... Nos amis les oiseaux recouvrent l'île de toute leur attention, l'Isla Ballestas fournit en guano le monde entier ... Vous pouvez imaginer l'odeur en arrivant aux abords de l'île.

Une curiosite supplementaire sur le chemin qui mene a l'île: un geoglyphe vieux de pres de 2000 ans representant un candelabre de 150m de haut sur 60m de large et creuse sur 60cm dans la roche. Aucune explication quant a sa signification, a son origine et a ses createurs. Une nouvelle fois l'hypothese des extraterrestres est emise. Quand a nous, nous y allons de notre interpretation, et pensons qu'il s'agirait de Poseidon ou Neptune (tout depend d'ou on se place), qui ayant a faire avec ses deux mains (refaire sa queue de cheval, faire pipi, etc), a du poser son trident, marquant ainsi la roche de son precieux instrument ...

Lima - Pérou

SA

23-05-2007

Tous les gens que nous avons rencontres nous avaient dresse un tel tableau de Lima que nous nous posions la question d'y aller.

Et bien, nous avons bien aime Lima ... et plus particulierement ses quartiers de Miraflores (ou nous avons elu domicile) et Barranco.

Le centre historique se visite rapidement mais vaut la peine, entre la plaza de Armas, la cathedrale, la plaza San Martin, l'eglise, le monastere et les catacombes de San Francisco (enfin a Lima quoi, on n'est pas alle aux US, on n'a pas le nouveau passeport, suivez un peu :o), le changement de ministres au palais du gouvernement (il n'y a pas que chez nous) ... On s'attendait a voir Kouchner débarquer, mais on n'a pas eu la patience d'attendre, on avait faim ...

Miraflores est un quartier plus tranquille malgre la concentration de bars, discotheques et restaurants a touristes. C'est aussi le quartier des ambassades, donc on se sent plus en securite meme si on a ete impressionne par le deploiement de policiers dans tous les quartiers de Lima. Ca nous donne une idee de ce que sera la France a notre retour :o)

Barranco est un quartier plus boheme (notre coup de coeur), avec des cafes theatres, de belles maisons en bord de mer, une ambiance tres agreable.

Nous sommes aussi alles explorer les alentours de Lima et les ruines de Pachacamac, site pre inca, vieux de 2000 ans, qui a toujours ete un site extremement religieux et ce quelle que soit la civilisation qui le controlait: Nazca, Wari, Inca ...

Trujillo et sa region - Pérou

SA

24-05-2007

Nous voila arrives dans la ville des Moches et des Chimus ... En arrivant au Perou, nous ne pensions decouvrir qu'une unique civilisation, les Incas, et qu'elle ne fut pas notre surprise a Trujillo en decouvrant encore deux nouvelles civilisations auxquelles il nous a ete tout de suite facile de nous identifier (chacun la sienne; un indice, Alex est toujours un peu malade depuis La Paz).

Plus serieusement, nous avons ete frappees par les vestiges de ces peuples, qui a chacun son epoque, ont vecu ici:

- la ville de Chan-Chan, capitale des Chimus (1300 de notre ere), qui s'etale sur une superficie de 28km carres et qui ne comporte pas moins de 9 palaces (un seul a ete restaure et se visite). Cette ville abritait a l'epoque 60 000 habitants. La mer etait leur principale source de richesse et on retrouve dans les fresques et ornementations du palace de nombreuses references maritimes (poissons, filets, pelicans, etc.)

- Le temple du soleil et de la lune, qui abritait une ville de 40 000 habitants Moches, civilisation ayant vecu au debut de notre



ere jusqu'en 700. Le nom de ces temples fait référence aux temples du soleil et de la lune au Mexique (ne connaissant pas ce pays, on ne peut se prononcer). Les archéologues disposent aujourd'hui de très peu de données et ils ne sont pas en mesure d'expliquer les fonctions de ces temples, choisissant leur ressemblance avec ceux du Mexique pour leur donner un nom. Ils avaient certainement un caractère religieux car des sacrifices y étaient pratiqués et de magnifiques fresques à l'effigie de leur dieu créateur Ai-Apec recouvrent les murs des différentes bâtisses. Pour ne rien cacher, la beauté du temple de la lune nous a étonné (le temple du Soleil ne se visite pas car aucune fouille n'y a été faite faute de moyen) et nous ne pouvons qu'espérer que les travaux s'y poursuivent. On est prêt à y revenir dans 30 ans. En tout cas, cela risque de prendre du temps car le temple de la lune est construit sur 7 niveaux (type pyramide) et est une superposition de 5 temples. En effet, les Moches construisaient les nouveaux temples sur l'ancien et toujours de plus en plus grands (d'où l'aspect pyramidal).

Nous n'avons pas dormi à Trujillo (3ème ville du Pérou) mais dans un petit village en bord de mer, Huanchaco, avec ses pêcheurs sur caballitos (bateau en totora, comme sur le lac Titicaca) et ses succulents menus: barbecue de calamars, crevettes, poulpes, crabes, etc. et sa ceviche de poisson (poisson cru délicieux).

Chiclayo et sa région - Pérou

SA

27-05-2007

Nous nous sommes arrêtés à Chiclayo pour pouvoir admirer le musée des tombes réelles de Sipan. Ce musée reproduit à l'identique les tombes retrouvées sur le site archéologique de Sipan, non loin de Chiclayo. De l'avis des spécialistes, la découverte de ce site constitue la plus importante effectuée au Pérou ces dernières années, surtout en raison de la richesse des ornements et des offrandes retrouvés dans les diverses tombes, et plus particulièrement dans celle du seigneur Sipan, souverain des Moches, il y a 1700 ans.

Nous avons profité de notre présence ici pour aller faire un tour sur un autre site, celui des pyramides de Tucume, construites par la civilisation Lambayeque (encore une autre). Tous ces sites nécessitent un effort d'imagination énorme pour se représenter ce à quoi ils pouvaient ressembler car ils étaient construits en briques de terre. Alors c'est vrai que la région est aride mais elle est très marquée par El Niño qui apporte de fortes précipitations. Mais les sites n'en restent pas moins impressionnants et nous avons été ravis de voir autre chose que les Incas au Pérou.

Equateur - Equateur

SA

03-06-2007

Est-ce le pays, les gens, nous, ou la lassitude du voyage ? Toujours est-il que nous n'avons pas accroché du tout à l'Equateur et aux équatoriens (ça c'est pour Alex). Pourtant, nous sommes arrivés dans ce pays plein de projets avec notamment les Galapagos et l'Amazonie, mais au bout de 3 jours ici, nous avons décidé d'écourter notre séjour équatorien afin de préserver notre santé mentale et notre patience et ce, au profit de la Colombie dont tout le monde ne nous a dit que du bien (surtout les voyageurs rencontrés en Amérique du Sud).

Sur le peu de temps où nous sommes restés en Equateur, on a quand même traversé le pays du sud au nord avec 3 principales haltes:

- Cuenca, belle ville coloniale (mais on commence à être blasé après 4 mois ici) et les ruines Incas d'Ingapirca, plus grand site Inca d'Equateur,
- Alausi, pour un voyage sur le toit d'un train dans la narine du diable (la narine représentant une descente impressionnante). Seulement aujourd'hui, il n'est plus possible de voyager sur le toit car 2 japonais s'y sont tués il y a un mois et nous l'avons appris le matin même. Vu que le toit était la seule chose qui nous intéressait, nous n'avons pas voulu faire la ballade. Dommage ...
- Banos, petit village tranquille perdu dans la montagne aux sources chaudes très agréables et au volcan actif perdu dans les nuages ... Dommage encore une fois.

Sinon, nous avons passé de nombreuses heures dans les bus et nous n'avons plus qu'une hâte: atteindre les Caraïbes pour nous y reposer et se baigner dans une eau à plus de 18 degrés.

De toute façon, nous reviendrons en Equateur car notre vol de retour est au départ de Quito et nous n'avons pas encore tiré un trait définitif sur l'Amazonie et les Galapagos (même si on trouve cela excessivement cher pour ce que c'est).

Popayan - Colombie

SA

06-06-2007

Nous qui nous posions des questions quand à notre lassitude du voyage, nous voilà rassurés. Nous ne sommes pas encore prêts à rentrer, notre "travel spirit" est revenu en Colombie. Nous étions si fatigués et si las après l'Equateur que nous avions prévu de prendre un avion pour nous amener de la frontière à Bogota. Mais les paysages, l'ambiance des bus et les Colombiens nous ont décidé à tout faire tranquille en bus (ça arrange aussi Alex qui a de plus en plus peur en avion).



A peine franchie la frontière, on est allé visiter le sanctuaire de Las Lajas. Il s'agit d'une église construite dans un canyon, contre une paroi à pic, à l'endroit où la vierge Marie serait apparue (ah bon, y a pas qu'à Lourdes ??). Le cadre est superbe et cette église construite à même la falaise est impressionnante.

Nous avons ensuite passé la nuit à Pasto, avec un coucher vers 20h car le dimanche soir à Pasto, c'est plutôt calme: un seul resto ouvert, personne dans les rues sombres si ce n'est quelques grands costauds qui nous ont fortement impressionnés ... pour le 1er jour, il était encore difficile d'être en Colombie sans préjugé (aujourd'hui, on s'y sent vraiment à l'aise et les grands costauds, on n'en fait qu'une bouchée).

Pour terminer ce début de périple en Colombie, on s'est arrêté à Popayan qui, bien que ville coloniale, a un petit truc en plus qui nous a séduit: pour Sophie ce serait plutôt les empenadas de Pipian (hmmmm, Cécile, on espère que tu sais les faire aussi ceux-là) et pour Alex, ce serait plutôt les seins énormes (vrai ou faux on sait pas) des réceptionnistes ...

La Colombie s'annonce comme qui dirait plutôt pas mal.

Cali - Colombie

SA

08-06-2007

Cali nous a permis de faire un stop sur la route qui nous mène à Medellin. Il était aussi inenvisageable de ne pas visiter la 3ème ville de Colombie, mais surtout la capitale de la fête, de la Salsa et des plus belles femmes du pays.

Niveau fête, nous n'avons pas vu grand chose ... est-ce parce que nous étions en pleine semaine ou bien parce que nous nous couchions trop tôt, mais nous n'avons pas vu le feu tant attendu ... bien que le nombre de bars montrait le potentiel de la ville. Du coup, il en fut de même pour la Salsa et les femmes ... tant mieux dit Sophie ... et aussi Alex (quel faux cul !!!)

Nous sommes allés aussi explorer les alentours de la ville et notamment le village de San Cipriano, village surtout connu pour ces moyens d'accès. En effet, le village, isolé dans la jungle, n'est accessible que par voie ferrée ... mais attention, il ne s'agit pas d'un train conventionnel mais de moyens de transports imaginés par les habitants plutôt insolites: une planche de bois sur 4 roulettes, le tout propulsé par un moteur de moto ... Autant vous dire qu'il ne fait pas bon croiser un vrai train. Et niveau sécurité, ce n'est pas ça non plus mais nous avons eu la chance de ne pas dérailler. Le village est très paisible, au bord d'une rivière cristalline, et peuple de gens adorables.

Zona Cafetera - Colombie

SA

10-06-2007

Toujours sur la route de Medellin, nous avons fait deux haltes successives dans la région du café de Colombie:

- Armenia, afin de nous instruire sur le café colombien, nous sommes allés dans le "parque nacional del café" ... un énorme parc d'attractions ... une sorte de Disney Café ou après avoir rapidement visité le musée et les plantations de café, nous avons couru rejoindre les enfants, nombreux en ces derniers jours de classe, sur les attractions (grand huit, buche, bateau tamponneur et kart ...). Oui, nous étions les plus grands, les plus vieux, mais on s'est super bien amusé. Citons la course de kart remarquable de Sophie (Alex soutient qu'il n'avait pas le bon kart) et la maîtrise du bateau de Sophie (Alex n'a vraiment pas été aidé par son matériel, mais ça c'est toujours lui qui le dit).

- Pereira, pour une ballade tranquille dans la campagne environnante. Pour y aller, il nous a fallu prendre pour notre plus grande joie, un chiva, le camion de transport typique de la Colombie ... Mais ce qui restera à jamais dans nos mémoires, c'est l'apéro que nous avons pris dans un club de billard. Entre par hasard, nous avons été accueillis à bras ouverts par un groupe de Colombiens quinquagénaires, déjà bien entamés, qui ont du trouver drôle de voir 2 touristes se pointer dans leur repaire ... Résultat des courses, chant, bières, aguardiente, danses, cris, poignées de mains, applaudissements, embrassades ... ils ne voulaient plus nous laisser partir ... Vraiment les Colombiens sont super sympas, adorables et rien ne nous laisse penser qu'on est dans un pays comme les médias occidentaux nous le présentent ... Ce ne sont que des clichés vieux de plus de 20 ans et il est nécessaire de les briser: que tout le monde vienne en Colombie.

Medellin - Colombie

SA

11-06-2007

Medellin, rien que le nom nous faisait rêver et / ou trembler. Capitale de la drogue, fameuse pour son cartel et son leader charismatique Pablo Escobar ... Medellin était encore il y a 20 ans une des villes les plus dangereuses au monde. Mais depuis 1993 et la mort de Pablo Escobar, cette ville n'a fait que s'améliorer et est devenue aujourd'hui une des villes les plus sûres d'Amérique du Sud.

La ville en elle-même n'est pas transcendante, à part le "parque de las Esculturas", un parc où se trouvent plus de 20 sculptures de Fernando Botero, le sculpteur le plus connu de Colombie. Par contre les villages dans les montagnes aux alentours se visitent de manière très agréable. Nous n'avons pas voulu faire ce circuit en tour organisé et y sommes allés par nous-mêmes, en bus local, ce qui nous a permis encore de faire de belles rencontres. Ces villages (El Retiro, La Ceja, Rionegro, Marinilla) sont tous des exemples d'architecture Paisa, typique de la région d'Antioquia.

Pour terminer sur Medellin, nous ne pouvions passer un samedi soir dans cette ville sans aller vérifier par nous-mêmes que



les nuits ici y etaient animees. Et pour ce faire, un petit tour du cote de "parque lleras", dans le quartier d "El Poblado", s imposait. Et apres une margarita chimique et quelques bieres, nous pouvons affirmer que la jeunesse de Medellin aime sortir et le fait tres bien ... Les colombiennes sont magnifiques et le samedi soir encore plus.

Cartagena de Indias - Colombie

SA

15-06-2007

Enfin nous voici dans les Caraibes ... Le repos tant attendu. Sauf qu a Cartagena, il n y a pas de plage comme on pourrait s attendre a en voir dans les Caraibes. Mais on ne vient pas a Cartagena de Indias pour se poser au bord de la mer, on vient ici pour profiter d une ville magnifique, aux rues etroites, aux maisons de toutes les couleurs, aux places ombragees, aux remparts superbes (et aux canons rouilles), etc. Le tout au bord de la mer des Caraibes qui, bien que tres loin des cartes postales, donnent une ambiance particuliere a Cartagena. Un endroit a decouvrir; on le conseille vraiment a tout le monde. Nous nous sommes trouves ici un petit hotel super tranquille, avec piscine (il fait ici tres chaud). Ca nous change et ca nous fait du bien un peu de luxe...

Nous avons tout de meme reussi a nous echapper de cette ville somptueuse durant une journee pour aller faire trempette dans un bain de boue, sur un "volcan" des alentours. Le nom de volcan est un peu excessif mais la piscine de boue a une profondeur de 2600m et on y flotte de maniere etrange. Une formidable experience.

San Andres et Providencia - Colombie

SA

24-06-2007

On va pas se plaindre, mais ca faisait quelques temps que nous etions un peu fatigues. En effet, depuis Tahiti, nous ne nous etions plus poses et nous en avons besoin. Il nous a donc fallu trouver une destination appropriee et proche d ou nous etions ... Quelle chance pour nous, ce fut les Caraibes.

Et pour bien faire les choses (on parle de vacances), nous sommes alles dans une agence de voyage et avons pris un package tout compris: avions, hotels, pensions completes, excursions, transferts aeroport-hotel ... bref 8 jours ou nous avons cesse de reflechir.

Au programme, les deux plus importantes iles Colombiennes des Caraibes, a savoir San Andres et Providencia (la plus sauvage).

Nous avons adore San Andres, pourtant l ile repute la plus touristique. L accueil fut chaleureux, les prestations de l hotel remarquables, l ile sauvage malgre un centre ville important, et une mer bordant l ile magnifique (surtout autour des ilots d Acuario et de Johnny Cay).

Providencia nous a un peu plus decus: l ile est belle et tres sauvage mais nous en esperions plus, surtout au niveau de la mer (certe elle est belle mais loin de ce que nous avons pu voir a San Andres) et de l accueil des locaux (les gens, sans etre desagregables, etaient beaucoup moins chaleureux que ceux de San Andres). Pour terminer, rien que le voyage en avion entre San Andres et Providencia vaut le coup d y venir: 25 minutes de vol dans un coucou de 19 places (en comptant les pilotes) a l interieur tres rudimentaire. Autant dire que ce n a pas ete pour arranger les peurs d Alex en avion.

En tout cas, 8 jours reposant. Nous revoila gonfles a bloc pour les 3 semaines restantes ...

De Bogota a la frontiere equatorienne - Colombie

SA

29-06-2007

Après nos jours de repos aux Caraibes, nous voici repartis pour la dernière ligne droite de Colombie.

- Deux jours a Bogota: ville tres agreable, surtout le quartier colonial de la Candelaria. On a aussi adore la fondation Botero, un artiste qu on avait decouvert a Medellin et qu on apprecie enormement, aussi bien comme sculpteur que comme peintre.
- Un stop sur la route de San Augustin dans la ville de Neiva, pour y admirer une singularite climatique: le desert de Tatacoa (seulement 300 km2) perdu au milieu des montagnes environnantes qui retenant les nuages, engendrent cette zone aride.
- Le site archeologique de San Augustin, avec ses nombreuses statues, gardiennes des tombeaux de l ancienne civilisation pre colombienne de San Augustin.

Après San Augustin, pour rejoindre Pasto (ville obligatoire avant la frontiere), deux solutions s offraient a nous: soit repasser par Popayan, une ville que nous avons deja visitee a notre arrivee, soit passer par un chemin non signale dans les guides touristiques (et non recommande car proche des zones a forte presence de guerilleros). En bon routard se respectant, nous ne voulions pas retourner sur nos pas. De plus, deux nouveaux zelandais, rencontres precedemment, nous avaient vante la seconde route, et surtout ses aspects spectaculaires ... Après nous etre assures aupres de la police que la route etait securisee, notre decision etait prise, nous ferions l itineraire le plus audacieux San Augustin - Pitalito - Mocoa - Pasto. Bien mal nous en a pris ... et on peut vous assurer que sur 2 heures de ce long voyage de 15 heures, nous nous sommes vus



mourir.

* San Augustin - Pitalito s est passe tranquillement, a l arriere d une voiture bachee.

* Pitalito - Mocoa: ca a commence a se compliquer. Une heure de retard due a des coulees de boue et des glissements de terrain sur la route. La tension commencait tranquillement a monter ...

* Apres avoir passe 3 heures dans la station de bus de Mocoa, nous voila donc partis pour le dernier troncon et non des moindres: Mocoa - Pasto. Au debut, nous ne comprenions pas pourquoi il fallait 7 heures pour effectuer les 140 kms. Autant vous dire qu au bout d une heure, on a compris. On vous a deja parle de la route de la mort en Bolivie ... et bien cette route etait limite pire, et nous l avons faite dans un bus (et non pas en velo comme a La Paz) et sous une pluie battante ... Un precipice de 2 a 400 metres, des franchissements de rivieres et chutes d eau, de la boue rendant la chaussee quelque peu glissante, des croisements laborieux obligeant le chauffeur a de savantes marches arriere. On s est vu mourir durant les deux pires heures de ce voyage; les nombreuses croix le long de la route ne nous aidant pas a nous remonter le moral. On se maudissait d avoir choisi cette option et d avoir voulu etre plus malin que les autres. Les deux dernieres heures se sont faites en pleine nuit: est ce un bien ou non ? Cela permettait de ne plus voir le ravin, mais quand le chauffeur faisait des marches arriere ou freinait, on imaginait le pire.

Nous qui esperions croiser un ou deux guerilleros qui allaient couper du bois, et bien nous n avons pas eu le temps de penser a cela. Nous etions bien trop occupees a prier pour voir ce qu il se passait dehors ... De toute facon, vu la forte presence policiere existante sur cette route (blindes, bataillons, fouilles systematiques de tous les bus, etc.), il etait peu probable d en croiser, ce qui est mieux pour nous.

Bref, nous sommes arrives a destination et maintenant nous pouvons faire les malins ... ON A FAIT CETTE ROUTE !!! Mais desole, il n y aura aucune preuve de cet exploit ... Nous etions trop terrorises pour penser a prendre des photos et les rares fois ou nous sommes sortis du bus, c etait a un barrage de police et une pause pipi tres rapide (le bus a failli repartir sans nous) ...

Galapagos - Equateur

SA

07-07-2007

Apres avoir visite Quito et le Mitad del Mundo (l equateur, la ligne), nous sommes maintenant aux Galapagos...

En effet, apres de longues tergiversations, nous nous sommes decides a venir ici et a y finir notre voyage. Nous avons trouve un compromis a la croisiere qui nous genait un peu (promiscuite, trop encadres, prix excessif...) et nous sommes installes sur l ile de Santa Cruz. De la, nous rayonnons sur les iles voisines (Seymour Norte hier et Floreana demain) et nous avons ensuite prevu d aller nous poser sur une autre ile, Isabella...En fait, malgre ce qu on peut lire dans les guides, il est tres facile de tout organiser depuis Santa Cruz et meme en haute saison...

Une autre chose nous faisait hesiter sur le fait de venir ici : les animaux...Nous n etions pas surs qu il y en aurait autant que ce que les gens racontent...C est d ailleurs souvent le cas ailleurs...Mais ici, c est du delire, c est incroyable !!!

Des tortues terrestres geantes, des oiseaux rigolos (le Blue Foot bobby nous eclate, la fregate male nous epoustoufle), des pelicans qui volent a moins de 30 cm de nos tetes et qui se battent avec les sea lions chez le poissonnier a l heure de la rentree de la peche, des centaines d iguanes de mer vautres sur la plage en plein soleil (plus de place pour poser une serviette...en plus, il faut faire attention aux crabes rouges geants), des dizaines de requins a moins d un metre de nous, il suffit de prendre un kayak pour en voir encore plus...raies, tortues de mer, poissons, etc.

Demain, on experimente la plongee...On verra bien.

En tout cas, ce n est que du bonheur !!

Quito - Equateur

SA

15-07-2007

Apres 365 jours de vadrouille, nous voila a la fin de notre periple. Cet apres midi, nous prenons l avion qui nous ramenera a Paris, vers de nouvelles aventures, moins depaysantes celles la: recherche d un appartement (nous serons sensibles a toute aide sur ce point), recherche d un boulot pour Sophie, achat de chaussures dignes de ce nom (vivement le travail en tongues), tri des factures (merci a papa Alex de nous avoir fait une grande partie du travail), etc. Bref, la routine

En tout cas, nous vous remercions de nous avoir suivis pendant toute cette annee et d avance pour toutes les bouteilles de champagne et boites de foie gras que vous allez nous offrir pour feter nos retrouvailles et nous raconter vos 365 jours precedents ...

On vous donne le numero de telephone sur lequel nous serons joignables a partir de lundi 17h40, heure a laquelle nous nous posons a Roissy: 06 89 36 25 22.

A tres bientot ... en vrai.